

Université de Blida 1
Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Master 2 Recherche
ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

REGARD CROISE
SUR
LES CAMPUS UNIVERSITAIRES
ET LE PROJET URBAIN
BOUMERDES CARREFOUR D'UN SIECLE

Etudiant : Karim LONGOU

Encadreur: Mohamed Adel SOUAMI

Responsable du master : Dr. Arch. M. ZERARKA

Octobre 2018

DEDICACE ET REMERCIEMENTS

Je tien à remercier ma famille petite et grande pour leurs soutiens et patiences tous au long de l'élaboration de ce travail

Je remercie aussi tout les enseignants qui ont contribué à me former depuis mon jeune âge et surtout insuffler l'amour et la patience pour la connaissance et le savoir

Je remercie mon encadreur Mohamed Adel Souami pour son dévouement implacable et présence tout au long de ce travail

Je remercie mes amis et mon entourage en particulier Ismet Touati pour son soutien

Je dédie ce travail pour mes enfants ainsi que tous les enfants qui représentent les générations futures susceptible d'incarner un meilleur avenir

RESUME

Les campus universitaires ont toujours été un facteur de production d'urbanité et de qualité spatiale ; or en Algérie nous constatons l'inverse ; l'implantation de celle-ci n'a pas conduit au même résultat, bien au contraire ; ainsi le besoin aujourd'hui de renouvellement de la ville sur elle-même et vu le foncier important que prennent ces projets nous mènent à étudier les mécanismes permettant le développement des formes urbaines à partir des campus universitaires.

لقد كانت المركبات الجامعية و لا تزال إلى الوقت الراهن عاملا من عوامل الإنتاج الحضري الجودة المكانية، غير أن الوضع في الجزائر مختلف حيث أن تركيز هذه المركبات الجامعية لم يؤدي إلى نتيجة مماثلة. ثم إن الحاجة الماسة إلى تجديد المدن، و نظرا للأراضي الهامة التي تستأثر بها هذه المشاريع، هو ما يدعونا إلى درس الآليات المساعدة على تطوير الأشكال و النماذج الحضرية بدءا من المركبات الجامعية.

The university campuses have been always a factor paving the way for urban production and for spatial quality. But it's not the case in Algeria; conversely, the implantation of these campuses didn't come up with the same result. The need for the city's renewal, and taking into consideration the important lands that require these projects, lead us to study the mechanisms permetting the development of the urban forms, starting from the university campuses.

TABLE DES MATIERES

I. CHAPITRE INTRODUCTIF.....	9
I.1 Introduction à la thématique générale du master	10
I.2 Introduction	14
I.3 Problématique	15
I.4 Hypothèses	15
I.5 Méthodologie	15
II. CHAPITRE : FONDEMENT THEORIQUE.....	17
II.1 Projet urbain	18
II.1.1 Les enjeux du projet urbain :	19
II.2 Campus universitaire et projet urbain	20
II.2.1 L'université comme Acteurs.....	21
II.2.2 Typologie d'universités-producteurs urbains	22
II.2.3 Synthèses	23
II.3 Le campus universitaire et la ville	23
II.3.1 Le retour de l'université à la ville.....	23
II.3.2 Les principales utilisations des campus dans les mouvements de la ville	24
II.3.3 Synthèses :	27
II.4 Les campus universitaires	28
II.4.1 Modèles historiques de l'évolution des campus	28
II.4.2 Synthèse	30
II.4.3 Les facteurs du changement sur les campus	31
II.4.4 Les nouvelles tendances du campus universitaire :	32
II.4.5 Synthèse	48
II.5 Interprétation des données :	50

III. CHAPITRE : ETUDE DE CAS	53
III.1 Introduction.....	54
III.1.1 Donnée générale	55
III.2 Historique de la ville	56
III.2.1 Le Rocher Noir Avant 1959.....	56
III.2.2 La cite administrative du Rocher Noir 1959.....	57
III.2.3 Architecture et ville	59
III.2.4 Synthèse	64
III.3 Le campus universitaire 1964	64
III.3.1 Les entreprises 1971	69
III.3.2 Synthèse	70
III.4 La wilaya 1984	70
III.4.1 L'état actuel de la ville.....	72
III.4.2 Synthèse	72
III.5 Analyse des données	72
III.5.1 Le campus universitaire de Boumerdes comme acteur	73
III.5.2 Le campus universitaire de Boumerdes dans le mouvement de la ville ...	74
III.5.3 Le campus universitaires et enjeux du projet urbain	76
III.6 Synthèse du cas d'étude	84
CONCLUSION GENERALE.....	85
BIBLIOGRAPHIE.....	88

LISTE DES FIGURES

Figure II-1 Campus ARTEM à Nancy http://www.alliance-artem.fr/	33
Figure II-2 Campus de TSINGHUA en Chine http://www.tsinghua.edu.cn	34
Figure II-3 La Cité du Cinéma en France http://www.citeducinema.org/	35
Figure II-4 Brochure de l'université de Laval (Québec, Canada) https://www.ulaval.ca/	36
Figure II-5 L'espace de vie au student center du MIT Massachusetts https://studentlife.mit.edu	37
Figure II-6 La crèche de l'université Paul Sabatier Toulouse http://www.univ-tlse3.fr/	38
Figure II-7 Le campus d'Amiens http://www.esc-amiens.com	39
Figure II-8 L'université Bilgi à Istanbul https://www.bilgi.edu.tr	40
Figure II-9 L'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich https://www.ethz.ch	41
Figure II-10 L'université de Liège et son musée en plein air https://www.uliege.be	42
Figure II-11 Programme de conférence L'université de Cergy Pontoise https://www.u-cergy.fr	43
Figure II-12 L'université de Long Island (New-York) http://www.liu.edu/	45
Figure II-13 L'université de Cornell (Etats Unis) https://www.cornell.edu/	45
Figure II-14 Brochure la faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes http://medecine.edu.umontpellier.fr/	46
Figure II-15 la Cité internationale universitaire de Paris http://www.ciup.fr/	47
Figure III-1 Plan de situation et connexion de la ville. Crédit Karim Longou.....	55
Figure III-2 Plan géomorphologique Crédit Karim Longou.....	56
Figure III-3: Vue aérienne du Rocher Noir avant 1959 (www.alger-roi.fr/rochernoir).	57
Figure III-4 vue aérienne de la nouvelle cité administrative [Fontaine.J.2010].	57
Figure III-5 Abderhmane Fares ; en arrière-plan à droite son bureau (www.ina.fr/rochernoir , 2010).....	58
Figure III-6 vue panoramique de la cité administrative depuis le château d'eau www.ina.fr . Crédit Karim Longou.....	58
Figure III-7 le billet du référendum d'auto détermination.....	59
Figure III-8: limite de la cité administrative. Crédit Karim Longou	60
Figure III-9 Les blocs administratifs [Fontaine.J.2010].	60
Figure III-10 : Le bureau du président du GPRA www.ina.fr	61
Figure III-11 L'immeuble administratif www.ina.fr	61

Figure III-12Le logement individuel www.ina.fr	62
Figure III-13Le logement individuel www.ina.fr	62
Figure III-14 L'entrée de la ville www.ina.fr	63
Figure III-15Le logement collectif www.ina.fr	63
Figure III-16La salle de conférences façade principale. Crédit Karim Longou	65
Figure III-17La salle de conférences façade latérale. Crédit Karim Longou	66
Figure III-18 L'édicule en granite.	66
Figure III-19Perspective sur l'INHC et son environnement.....	67
Figure III-20 Perspective sur l'INHC.	67
Figure III-21 la salle de sport au premier plan avec l'hébergement pour étudiants de l'INHC.	68
Figure III-22 L'INIL et ses bâtiments.	68
Figure III-23 Carte 1984. Crédit Karim Longou	69
Figure III-24 Carte de l'évolution historique. Crédit Karim Longou.....	71
Figure III-25Carte de l'état actuel des lieux. Crédit Karim Longou	72
III-26Carte des ruptures. Crédit Karim Longou	82
III-27 carte des recommandations. Crédit Karim Longou	83

LISTE DES TABLEAUX

Tableau II-1 Typologie d'universités-producteurs urbains[Dang vu.H.2014].	22
Tableau II-2 Posture du campus comme acteur/enjeu du projet urbain.	23
Tableau II-3 campus dans les mouvements de la ville/enjeux.....	27
Tableau II-4 Action par objectif/Enjeu.	49
Tableau II-5 Les enjeux du campus universitaire.	52
Tableau III-1 Le campus universitaire de Boumerdes comme acteur.	73
Tableau III-2 Le campus universitaire dans le mouvement de la ville.....	74
Tableau III-4 Le campus universitaire et enjeux du projet urbain.....	77

I. CHAPITRE INTRODUCTIF

I.1 Introduction à la thématique générale du master

« ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN »

La problématique générale du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans le cadre des études concernant le contrôle des transformations de la forme urbaine, au sein de l'approche morphologique de la ville et du territoire.

Elle s'insère dans le large corpus des recherches urbanistiques critiques sur le contrôle et la production des formes urbaines en réaction à l'approche fonctionnaliste de production de la ville des années 1950-70 qui recourrait aux modèles de l'urbanisme moderne.

Elle privilégie le fonds territorial comme **fondement** de la planification des ensembles urbains et **support** (réservoir, matrice affectée par des structures multiples) pour définir et orienter leur aménagement : les forces naturelles qui ont assuré par le passé le développement organique des villes seront mises en évidence pour constituer le cadre nécessaire à la compréhension des rapports qu'entretiennent ces villes avec leur territoire.

S'appuyant sur le considérable capital de connaissances produit et accumulé au cours du temps par la recherche urbaine, la recherche urbanistique investit actuellement, d'une manière particulière, le domaine des pratiques nouvelles et des instruments nouveaux de projet ainsi que les nouveaux moyens de contrôle de l'urbanisation et de ses formes.

Dans ce vaste domaine (de contrôle de l'urbanisation et de ses formes), le master 'Architecture et Projet Urbain' soulève tout particulièrement la problématique spécifique de la capacité des instruments d'urbanisme normatifs et réglementaires en vigueur à formuler et produire des réponses urbaines adéquates aux transformations que connaissent les villes dans leurs centres et périphéries.

Les pratiques de l'urbanisme opérationnel (à finalité strictement programmatique et fonctionnaliste) nécessitent une attitude critique de la part des intervenants sur la ville : c'est le projet urbain qui constituera l'apport spécifique de l'architecte dans la pratique plurielle de l'aménagement de la ville, correspondant à une nouvelle manière de penser l'urbanisme. Le projet urbain devient alors un élément de réponse possible pour la reconquête de la fabrication de la ville face à la crise de l'objet architectural et

à la crise de l'urbanisme, devenu trop réglementaire.

Plus qu'un concept ou qu'une grille de lecture historique des phénomènes urbains, la notion de projet urbain sera dans les années 70 l'expression qui « cristallisera les divers aspects de la critique de l'urbanisme fonctionnaliste, et simultanément, celle qui exprimera la revendication par les architectes d'un retour dans le champ de l'urbanisme opérationnel »¹.

Au cours de la décennie qui suivra, parmi les différents auteurs et théoriciens du projet urbain, Christian Devillers se distinguera sur la scène architecturale comme auteur – et acteur- dont la contribution épistémologique sur le thème du projet urbain sera la plus conséquente².

Après avoir rappelé les principales qualités qui font la ville : sédimentation, complexité, perdurance des formes pour de nouveaux usages, etc., Devillers développera trois aspects³: le premier concerne une théorie de la forme urbaine, le deuxième aborde les méthodes du projet urbain, alors que le troisième s'attaque à la difficile question des logiques institutionnelles et procédurales.

Il conclura par affirmer que le projet urbain « *est une pensée de la reconnaissance de ce qui est là (...) des fondations sur lesquelles on s'appuie pour établir des fondations pour d'autres qui viendront après* » : une conception de l'architecture dans son rapport au lieu et à l'histoire, assurant la durabilité et la continuité historique

C'est l'alternative à l'urbanisme au travers de la notion de 'Projet Urbain', qui se définit en filigrane de l'ensemble de ces propos qui nous permettront de construire une démarche de substitution au sein de laquelle l'histoire et le territoire constitueront les dimensions essentielles.

Dans les faits, le projet urbain est aujourd'hui un ensemble de projets et de pratiques qui gèrent notamment l'espace public et privé, du paysage urbain.

¹ Bonillo J. L., Contribution à une histoire critique du projet architectural et urbain, Thèse d'H.D.R., Laboratoire INAMA, E.N.S.A.Marseille, (Mars 2011)

² Devillers, Ch., « Le projet urbain », in Architecture : recherche et action, Actes du colloques des 12 et 13 mars 1979 à Marseille/Palaisdes Congrès, Paris, Ministère de l'Environnement et du cadre de vie, CERA/ENSBA. Concernant cet auteur, voir également: Devillers, Ch., Pour un urbanisme de projet, mai 1983 ; et Conférences paris d'architectes, pavillon de l'arsenal 1994 – Christian Devillers, Le projet urbain, et Pierre Riboulet, La ville comme œuvre, Paris, éd. du Pavillon de l'arsenal, 1994.

³ Intervention de Ch. Devillers en Mars 1979 au colloque intitulé Architecture : Recherche et Action au Palais des Congrès de Marseille

« Sans refléter une doctrine au sens étroit du terme, l'idée de projet urbain renvoie cependant à un point de vue doctrinal qu'on s'efforce de substituer à un autre : l'urbanisme opérationnel, et qui peut s'exprimer plus ou moins en fonction de seuils »⁴.

Il s'agira alors, d'une part, de développer les outils de définition, de gestion et de contrôle de la forme urbaine et de réintroduire la dimension architecturale et paysagère dans les démarches d'urbanisme, et, d'autre-part, situer la démarche du projet urbain entre **continuité avec les données de la ville historique et référence à l'expérience de la modernité.**

Dans la démarche du master 'Architecture et Projet Urbain', le passage analyse-projet a constitué une préoccupation pédagogique majeure dans l'enseignement du projet architectural et urbain.

Dans ce registre, on citera Albert Levy et Vittorio Spigai [1989] dans leur 'Contribution au projet urbain', qui privilégieront la dimension historique pour assurer le passage entre analyse et projet : la continuité historique devant permettre d'assurer la 'conformation' du projet à (et dans) son milieu.

Cette même préoccupation est abordée par David Mangin et Pierre Panerai [1999] sous une autre optique : celle de la réinsertion des types bâtis, majoritairement produits par l'industrie du bâtiment, dans une logique de tissus.

L'histoire des villes, quant à elle, nous enseigne la permanence des tracés (voieries, parcellaires...) et l'obsolescence parfois très rapide des tissus. Il convient donc à partir de la production courante d'aujourd'hui (types, programmes, financements et procédés constructifs habituels des maîtres d'œuvre moyens) de travailler dans une perspective nouvelle qui intègre dès l'origine une réflexion sur les évolutions et les transformations possibles, d'origine publique et privée. Cette tentative d'actualiser les mécanismes et les techniques qui ont permis de produire les villes, débouche ici sur des indications très pragmatiques et pratiques (tracés, trames, dimensionnements, découpage, terminologie...).

L'objectif principal du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans une construction théorique qui fait de l'abandon de l'utopie de la ville fonctionnelle du mouvement moderne et de l'acceptation de la ville concrète héritée de l'histoire, la

⁴ Bonillo J. L., L'analyse morphologique et le projet urbain dans Intergéo-Bulletin, 1995, n°118

référence essentielle de la démarche du master. La ville héritée de l'histoire est le contexte obligé d'inscription de l'architecture. En retour l'architecture.... construit la ville.

Le retour à l'histoire ne signifie cependant pas le rejet 'simpliste' de la modernité pour une attitude nostalgique envers la production urbaine ancienne : les productions architecturales et urbaines du XXe siècle nécessitent en effet une plus large évaluation critique de leurs modèles et méthodes, suscitant de nombreuses voies de recherche

Au courant de l'année universitaire 2016/2017 et parmi les différentes optiques à partir desquelles le projet urbain a été abordé et développé, trois thèmes ont été privilégiés :

- Le Projet Urbain et les Instruments d'urbanisme
- Le Projet Urbain en centre historique
- Le Projet Urbain en périphérie

A travers la thématique du projet urbain, les étudiants pourront alors proposer un territoire de réflexion et d'expérimentation sur la ville.

Dr. Arch. M.
Zerarka Porteur du master 'Architecture
et Projet Urbain'

I.2 Introduction

L'Algérie d'aujourd'hui se trouve dans une impasse caractérisée par une crise financière due à la chute des recettes pétrolières ainsi qu'à l'échec de tous les instruments établis pour la relance d'une croissance et une indépendance aux hydrocarbures ; les recettes hors hydrocarbure représentent moins de 3%.

Depuis 2000, à peine sortie d'une profonde crise financière et d'une guerre civile, l'Algérie ne semble pas du tout à l'abri d'une rechute comme par malédiction.

Sans vision stratégique le pays navigue à vue d'œil plongeant ainsi la société dans le flou et la menaçant de chaos ; une métastase sociétale. [Goumiri.L 2018].

A l'unanimité le territoire sur le plan urbain et architectural converge vers un constat de nullité généralisée ; échec des instruments ou instrument de l'échec. [Sidi Boumedine.R 2013] le cadre bâti de la ville et du pays est d'un niveau qualitatif très bas ; toutes les périphéries urbaines sont des insultes à l'œil et aux sentiments. [Deluz.J 2008].

En terme de vision ; quelles seraient les pistes qui peuvent assurer une renaissance ; un développement économique durable respectant son environnement et une cohésion sociale afin d'y planifier son réceptacle qui est le territoire ?

L'économie de la connaissance constitue une véritable issue ; fiable ; durable et donc perpétuelle ; elle ne consomme pas de matière pour créer de la richesse mais de l'imatière ; la matière grise.

Il se trouve que les campus universitaires où l'on sème et cultive les connaissances sont les porte-voix de cette économie ; l'élément clé de la mutation ; elle est basée sur la recherche et l'innovation ce qui nous amène à avoir une autre approche sur l'enseignement en général et universitaire en particulier, sa pratique, structure, forme ainsi que ses enjeux stratégiques par rapport au territoire et à la société ; un véritable PROJET URBAIN.

L'injection de campus universitaires a été un facteur de production d'urbanité et de qualité spatiales (ex : campus de Masséna Paris....) or en Algérie nous constatons l'inverse ; l'implantation des campus universitaires (Bab Ezzouar ; Constantine ;Oran...) n'a pas conduit au même résultat, bien au contraire ; ainsi le besoin aujourd'hui de renouvellement de la ville sur elle-même et vu le foncier

important que prennent ses projets au sein de la ville nous oblige à nous intéresser à la manière de repenser la ville en intégrant ses dernières.

I.3 Problématique

Dans le cadre de ce travail de recherche nous avons émis les problématiques suivantes :

Les campus universitaires à travers leurs enjeux ont-ils le potentiel de répondre aux enjeux du projet urbain ? Sont-ils l'un des modèles de création d'urbanité ?

Le campus universitaire de Boumerdes répond-il aux enjeux du projet urbain ?

I.4 Hypothèses

Afin de pouvoir répondre à notre problématique de recherche nous avons émis les hypothèses suivantes :

1/ Le campus universitaire et la ville ont des enjeux qui sont complémentaires et se renforcent.

2/ Les campus universitaires sont des créateurs d'urbanité et de forme urbaine.

3/ le campus universitaire de Boumerdes répond moins aux enjeux du projet urbain que dans le passé

I.5 Méthodologie

Dans le but de vérifier nos hypothèses de départ nous allons suivre la démarche suivante :

1/La présentation du projet urbain par des définitions et l'identification de ses enjeux ;

2/ L'articulation entre le campus universitaire et le projet urbain par le rôle et la posture comme acteur à travers les typologies de production de forme urbaine ainsi que l'identification de leurs enjeux ;

3/ L'identification des enjeux du campus universitaire et ce par une lecture rétrospective de leur évolution historique et les facteurs actuels du changement

4/ L'identification des objectifs et des nouvelles tendances par des exemples et leurs traductions en actions ;

5/ L'identification des actions par rapport aux enjeux du projet urbain à travers une grille récapitulative ;

6/ La vérification du potentiel des campus universitaires de Boumerdes à répondre aux enjeux du projet urbain et ceux dans deux périodes clef de la ville par une lecture rétrospective ;

7/L'interprétation des données et la conclusion générale.

II. CHAPITRE : FONDEMENT THEORIQUE

II.1 Projet urbain

À l'heure où sont souvent évoquées les crises des valeurs, la fin des certitudes..., la ville est sur le devant de la scène sur tous ses registres ; ville malade, inégalitaire, celle de l'insécurité ..., mais aussi celle des pollutions de tout ordre, visuelle, sonore, atmosphérique ...

Face à ce contexte « *le projet urbain est un message d'espoir ; il est l'expression d'une volonté de défendre les valeurs urbaines ; vision idyllique certes mais non infondée* » [Masboungi.A 2002, p. 8].

Le projet urbain prend naissance d'une vision claire et consensuelle autour de ses différents acteurs, publics, privés, sociaux et usagers pour répondre à des enjeux économiques, sociaux, culturels et environnementaux.

Il est au service d'un désir de mieux faire la ville pour mieux vivre ensemble demain.

Il n'est pas une solution mais une amélioration ; et n'a pas de réponse simple aux situations complexes produites par la société contemporaine (évolution des modes de vie dont le cadre géographique change rapidement).

À la fois un cadre d'une pensée, une stratégie et un guide de l'action, il est toujours lié à un contexte et s'exprime de manière variée et évolutive afin d'améliorer l'usage, la qualité et la fonction.

Faire la ville sur elle-même conduit à reconnaître « la ville comme métaphore de l'inachèvement perpétuel » [Grumbach.A.1998].

Le temps de la ville est long ; il faut donner au projet urbain les moyens et les conditions de le faire perdurer mais aussi d'y apporter des ajustements successifs.

L'héritage de la ville permet d'analyser ses structures ; les couches et les superpositions qui constituent son histoire et sa mémoire ; le projet urbain trouve un ancrage et assure la transformation de la ville et de son avenir tout en assumant l'histoire de la ville.

« *La ville est un espace qui a pour fonction de contenir du temps comprimé* » [Grumbach.A.1998].

La concrétisation de projet urbain est conditionnée par l'adhésion des différents acteurs à un consensus commun, la concertation et le dialogue ; l'instauration des conditions nécessaires de le faire perdurer sont des priorités pour sa réussite.

II.1.1 Les enjeux du projet urbain :

II.1.1.1 Enjeux économiques :

Le projet urbain vise à l'amélioration du cadre urbain, un objectif qui ne peut être atteint sans une dynamique économique évolutive qui tient compte du potentiel de son territoire et renforce l'attractivité et l'image, « l'imagibilité » [Kevin.L.1960].

II.1.1.2 Enjeu sociale :

Le projet urbain doit être un projet social qui répond aux dynamiques et aspirations sociales d'un territoire ; il démarre d'une analyse sociologique pour projeter son avenir.

« Il s'agit de prendre en compte l'histoire sociale et culturelle du territoire, d'en comprendre le fonctionnement actuel pour inscrire le projet à venir dans une continuité porteuse de sens pour les habitants et utilisateurs du territoire d'aujourd'hui et pour ceux à venir » [Lataulade.B.2013].

II.1.1.3 Enjeu patrimonial

Le projet urbain vise à la préservation du patrimoine matériel et immatériel d'un territoire ; il lui permet d'avoir un ancrage ; jouer le rôle d'un levier de développement et de renforcer son imagibilité et attractivité.

« Aujourd'hui nous devons accompagner nos meilleurs alliés, les décideurs territoriaux, pour qu'ils utilisent le patrimoine comme levier : levier de l'ancrage des hommes à un lieu, levier de la culture d'une communauté, levier du développement local » [Nourissier.G.2006].

Les pouvoirs publics sont de plus en plus impliqués et engagés à travers une politique culturelle autour du patrimoine ; elles permettent une redynamisation sociale et économique.

« Combien de municipalités ont décidé de créer et d'accueillir une manifestation culturelle ; non pas dans l'intérêt premier de la culture mais bien dans celui de

l'utilisation la culture comme outil promotionnel »[Rapport du conseil économique et sociale.1898.p143].

Aujourd'hui se pose une véritable question sur l'architecture du mouvement moderne est ses propres significations. Elle correspond à une période donnée de l'histoire de l'architecture contemporaine ; le travail mené par des architectes comme Fernand Pouillon, George Candilis, Edouard Albert ...et beaucoup d'autres, appelle de nos jours à une attention particulière. Non protéger par une loi ; elle exige un véritable diagnostic et un véritable projet de restauration qui va au-delà de la simple remise aux normes techniques, réglementaires et fonctionnelles.

II.1.1.4 Enjeu environnemental :

Le projet urbain veille à inscrire la ville dans son environnement ; il vise à renforcer et améliorer le paysage végétal et minéral, instaurer un cadre de vie agréable, assurer le bien-être mental et physique, ce qui conduit à une meilleur qualité de vie.

La qualité du cadre de vie et de l'environnement contribue à renforcer l'image et l'attractivité d'un territoire.

Il doit aussi veiller à atteindre les objectifs du développement durable, répondre aux besoins du présent, tout en permettant aux générations futures de satisfaire les leurs.

II.2 Campus universitaire et projet urbain

La ville aujourd'hui s'organise en une communauté fondée sur la poly centralité et la mixité fonctionnelle à laquelle l'université semble particulièrement bien correspondre.

La compétition entre les villes dans un contexte de crise économique a conduit le campus à valoriser la formation et la recherche comme élément central et une vocation nouvelle du développement local ; la priorité allait de plus en plus aux infrastructures immatérielles et aux nouvelles technologies⁵.

La contribution des collectivités locales à la gestion et au financement de celle-ci a conduit à convaincre les villes à en tirer les avantages.

⁵Ministère, & é. n. (1998). *VILLE ARCHITECTURE UNIVERSITE shéma université 2000*. France: Le moniteur

Le développement universitaire devient un élément déterminant de la politique urbaine, qu'il s'agisse de reconstruire la ville ou de la refaire sur elle-même.

Ainsi, l'université très opportunément liée à la ville, rencontre le projet urbain qui propose des représentations collectives de leur futur autour de l'enseignement supérieur et de la recherche.

II.2.1 L'université comme Acteur

Alors que l'urbanisation des villes constitue l'une des transformations majeures de nos sociétés, il est mal perçu que les campus se tiennent à l'écart de cette mutation en se contentant d'être un objet de production du savoir, sans envisager de s'impliquer comme acteur de l'organisation de la ville.

La partie stratégique la plus importante est de nouer un dialogue entre université et collectivité territoriale.

Les collectivités territoriales doivent connaître les projets de développement des universités qui proposent une conception globale de la formation et inversement ; les universités deviennent un acteur agissant dans et sur son environnement socio-économique, « une université citoyenne » et un levier d'aménagement urbain ; il est normal qu'elles accèdent à la gouvernance urbaine ; entendues comme une volonté de dépasser les formes classiques de gestion de la ville pour des formes plus interactives ; elles sont acteur du système d'organisation des villes.

Les décisions qu'elles supposent passent nécessairement par la recherche du consentement d'acteurs qui défendent des points de vue divergents, d'où l'adoption d'une démarche de projet urbain, volonté à haute valeur qui, pour sa concrétisation, implique des politiques concordantes.

« Pour promouvoir un aménagement du territoire universitaire il faut une politique d'aménagement du territoire et une politique universitaire » [Ministère éducation nationale.1998.p14].

Construire les villes autour des campus c'est accepter des temporalités qui ne se plient pas aux échéances électorales ; le temps de l'université n'est pas celui du politique ; il s'écoule lentement il est fait d'interrogations et d'ajustements successifs.

Les retombées sur la dynamique urbaine et économique ne s'apprécient que sur la longue durée.

II.2.2 Typologie d'universités-producteurs urbains

L'université a certes toujours été un acteur urbain en tant qu'attribut majeur de la ville, elle est aujourd'hui sans aucun doute un marqueur métropolitain ; les universités aménagent, réhabilitent, créent des quartiers voire des villes entières, nombre d'entre-elles peuvent être qualifiées d'universités producteurs urbains.[Dang vu.H.2014] [Ingalina.P.2012].

La grille de lecture que propose Dang Vu Hélène selon son enquête, classe les campus en sept typologies selon leur rôle dans la production de forme urbaine ainsi que les différentes postures qu'ils peuvent avoir comme acteurs.

Université – producteur urbain	Actions	Exemples
Gestionnaire	Entretien, aménage, organise son parc immobilier	Glasgow, Dublin, SFSU
Constructeur	Construit ses propres bâtiments	Edinburgh, USC, Manchester
Promoteur	Fait de la promotion urbaine rentable	GWU, Uqam, University of Victoria (Toronto)
Outreach	Ouvre ses services au public, aides les communautés locales	Toutes les universités nord-américaines
Développeur	Aménage des quartiers pour sa promotion et l'usage de sa communauté universitaire	Penn, Columbia, Manchester
Stratège métropolitain	Se positionne comme un acteur de premier ordre du développement de l'agglomération, élabore un schéma d'orientation	Penn, Oxford, Cambridge, Manchester
Établissement d'aménagement	Crée, construit, gère et promeut la ville	Une expérience unique : UCL

Tableau II-1 Typologie d'universités-producteurs urbains [Dang vu.H.2014].

II.2.3 Synthèses

A travers ces typologies et par rapport aux potentialités à répondre aux enjeux du projet urbain, nous avons développé le tableau II-2 suivant :

Acteur et posture/enjeux	Enjeu économique	Enjeu social	Enjeu patrimonial	Enjeu environnemental
Gestionnaire				
Constructeur				
Promoteur				
Outreach				
Développeur				
Stratège métropolitain				
Etablissement d'aménagement				

Tableau II-2 Posture du campus comme acteur/enjeu du projet urbain.

On constate que les typologies « stratège métropolitain et établissement d'aménagement » répondent aux enjeux du projet urbain et correspondent à la meilleure posture et rôle que joue le campus universitaire comme acteur participant à la dynamique du renouvellement urbain ; celle-ci est toujours tributaire du facteur d'autonomie financière et de gestion [Merlin.P.1995.p221] qui conditionne son implication à la ville dans la production de forme urbaine.

II.3 Le campus universitaire et la ville

II.3.1 Le retour de l'université à la ville

« Construire au cœur des villes ; intégrer l'université dans la cité n'étant que la traduction en terme d'urbanisme de ce que nous voulions entreprendre en matière de pédagogie »[Allegre.C.1993].

La ville « vie » est un lieu naturel de rencontre et de brassage, creuset fertile pour la recherche et l'innovation ; c'est dans la ville qu'on rencontre les problématiques réelles susceptibles d'être résolues de manière inédite.

La recherche comme mission essentielle et qui conditionne tant le renouvellement des savoirs que l'innovation économique et sociale conduit à organiser le retour des campus en ville et de les positionner dans les flux qui la traverse (le milieu fécondant).

Le retour en ville peut représenter une solution à certains problèmes comme celui de la paupérisation des centres ; mais il peut être dissuasif pour différentes raisons :

1/ Le retour au centre-ville ne manque pas d'entraîner un déséquilibre dans le fonctionnement de celle-ci ; de par le nombre considérable de la population universitaire et dans la mesure où la vie des étudiants connaît des temporalités différentes des modes de consommation de l'espace spécifique.

2/ La fragmentation des campus qui peut engendrer des problèmes de transport, logistique et gestion.

3/ Le cadre environnemental qui nécessite beaucoup de foncier rare et cher en ville.

II.3.2 Les principales utilisations des campus dans les mouvements de la ville⁶

Les villes entendent au mieux utiliser les équipements universitaires pour la réalisation d'opérations urbaines qui chacune à sa manière concourent à la fabrication de la ville dans sa complexité et dont nous allons explorer les différents mouvements :

II.3.2.1 L'articulation des campus universitaires à la ville

Par la création de zones d'animations, qu'ils' agisse de culture, sport, loisir, commerce, espaces publics et autre... ; ces zones permettent de créer un cadre par des activités pour brasser les deux populations et assurer une meilleure adhérence à la ville.

II.3.2.2 L'intégration des campus à la ville ; ouverture à la ville

L'ouverture des campus universitaires à la ville reste fondamentale pour son articulation et intégration ; vu son importance elle sera développée avec plus de détail dans ce chapitre à la page 39.

⁶Ministère, & é. n. (1998). *VILLE ARCHITECTURE UNIVERSITE schéma université 2000*. France: Le moniteur.

II.3.2.3 La résorption des friches

Quelle soit industrielle, militaire ou autre, elle permet de récupérer du foncier déjà rare et cher, créer des liaisons entre les tissu et rompre leur isolement ; mais aussi la création d'urbanité par la programmation stratégique et de différentes articulations.

II.3.2.4 La reconquête des centres anciens

Permet de positionner les campus dans la ville (milieux fécond) et l'installation sur des sites patrimoniaux et ainsi permettre leur préservation et valorisation.

II.3.2.5 L'instauration de nouvelles centralités

La notion même du centre-ville est en évolution ; dans la mesure où la ville ne fonctionne plus à partir d'une seule centralité mais en poly-centralité voire de métropole.

Est c'est dans ce sens que s'offre aujourd'hui aux campus une nouvelle chance avec la possibilité de devenir un nouveau lieu de polycentrisme ou de cette multi polarité.

II.3.2.6 La requalification de quartier

En améliorant la qualité urbaine, les liaisons et les ouvertures par la création d'un cadre et un environnement social apaisant, mais aussi en répondant à la demande de logements et en développant l'offre d'équipements et d'activités participant à la redynamisation du quartier.

II.3.2.7 Le renforcement des infrastructures de mobilités

Les villes se caractérisent par l'interdépendance étroite entre les réseaux de transport et celui de la forme urbaine, en termes d'extension, de densification et d'évolution des activités ; les différents systèmes de transport produisent des effets sur l'organisation urbaine des villes et inversement les modes de développement urbain influent sur les pratiques de déplacements, une relation de cause à effet.

Les campus universitaires se caractérisent par une population importante avec des pratiques convulsives ; il reste tributaire des réseaux de transport qui leur permet d'avoir à la fin un meilleur ancrage et une nouvelle destination dans le redéploiement spatial que connaît l'espace urbain.

Bien que les modes de transport collectifs restent une réponse au besoin de déplacement, la mobilité douce renforce celle-ci et répond aux exigences du développement durable ; *«elle permet le passage d'un urbanisme de la vitesse et du flux à un urbanisme de la lenteur et de l'appropriation de l'espace public par les différents usagers »* [Mezoued.A; Lestesson,Q.2018].

La mobilité douce reste tributaire des différents modes opératoires et à l'hospitalité de l'espace public vers de telles pratiques.

II.3.2.8 La mixité fonctionnelle :

Il faut une analyse plus fine des différences et complémentarité qui régissent les rapports entre université et ville.

Le caractère monofonctionnel des campus universitaires laisse de côté d'autres fonctions susceptibles de rendre plus attrayante, plus urbaine, la vie dans ces campus.

Elle se matérialise à travers la programmation et le positionnement ; mais aussi à travers l'injection de nouvelles activités et l'implantation d'équipements vitaux (commerces ; services ; loisirs ; cultures ; sports...) cette diversification est valorisante du domaine public universitaire et est un enjeu important dans le développement du campus.

Ainsi les équipements de la ville rencontrent ceux du campus et renforcent la mixité fonctionnelle.

II.3.2.9 L'attractivité

Dans un contexte de concurrence mondiale, les villes cherchent à améliorer leur image et leur réputation et ainsi créent de l'attractivité.

«Les implantations universitaires sont perçues comme un moyen privilégié pour restructurer la ville et contribuer à la politique d'image » [Grumbach.A; p25]

La réputation d'un campus et le cadre agréable impacte réellement sur son image qui en joue de plus en plus, avec succès, comme facteur d'attractivité des villes.

Recentrer les campus sur ses installations sportives est considéré comme un facteur d'animation important et une richesse pour le site au même titre qu'un théâtre ou un musée.

Ils dynamisent le tourisme, le patrimoine et la vie culturelle des villes contribuant à leurs attractivités.

II.3.3 Synthèses :

A travers ses mouvements par rapport aux potentialités à répondre aux enjeux du projet urbain, nous avons développé le tableau II-3 suivant :

(campus dans les mouvements de la ville) /enjeux	Enjeu économique	Enjeu social	Enjeu patrimonial	Enjeu environnemental
L'articulation des campus universitaires à la ville				
L'intégration des campus à la ville				
La résorption des friches				
La reconquête des centres anciens				
L'instauration de nouvelles centralités				
La requalification de quartier				
Le renforcement des infrastructures de mobilités				
La mixité fonctionnelle				
L'attractivité				

Tableau II-3 campus dans les mouvements de la ville/enjeux.

On constate que les enjeux du campus universitaire et de la ville se rencontrent et se croisent ; ceux-ci prennent la même direction et se renforcent.

Le positionnement des campus universitaires dans la ville est plus que stratégique de par son immersion dans le milieu fécond ; il permet de brasser et de conforter les enjeux dans une sorte de symbiose mutualiste.

Le positionnement en ville permet aussi la reconquête des centres anciens et ainsi la préservation et la valorisation du patrimoine et de la mémoire.

Bien que les villes doivent veiller à constituer un facteur d'absorption aux connaissances [Ingalina.P; 2012].

II.4 Les campus universitaires

II.4.1 Modèles historiques de l'évolution des campus⁷

Historiquement, l'enseignement évolue avec le couple « support-message » ; jadis, le savoir avait pour support le « corps enseignant » du savant, véritable bibliothèque vivante puis le savoir s'objectiva : au moment de l'invention et de la propagation de l'écriture, les grecs inventèrent la Paidea (éducation) et apprirent à écrire ou démontrer ; avec l'arrivée de l'imprimerie, à la Renaissance, l'éducation se transforma à nouveau et les traités de pédagogie pullulèrent.

Dans les différents pays européens, l'université se crée dès le XIIe siècle en Italie, au cours du XIIIe et XIVe siècle en grande Bretagne et en France ; ces universités ont pris des formes différentes selon les pays.[Ministère éducation nationale.1998.p18].

II.4.1.1 Le modèle anglo-saxon :

En grande Bretagne, les premières universités se sont implantées dans de petites villes, à l'écart des grandes agglomérations et dès le moyen âge, s'est affirmée une spécialisation universitaire au détriment de la fonction de place marchande.

Par la suite, la croissance urbaine est la conséquence de l'expansion des universités qui consomment une large partie du territoire, donnant naissance à de petites villes monofonctionnelles qui ont servi de modèle pour la création des campus américains.

Ils adoptent une forme architecturale de quadrangle ; un ensemble de bâtiments disposés sur le côté d'un quadrilatère qui enferme une cours centrale gazonnée et plantée d'arbres ; l'espace est clos et séparé de la ville.

Les campus anglo-saxons sont des lieux où les enseignants et étudiants envers lesquels le tri est sélectif, résident ensemble et participent aux mêmes activités sportives et culturelles, fréquentent les mêmes clubs et partagent les mêmes valeurs ; ces appartenances les différencient du reste de la population.

Au cours de leurs évolutions, ils se sont dotés d'une autonomie financière et de gestion.

⁷Ministère, & é. n. (1998). *VILLE ARCHITECTURE UNIVERSITE shéma université 2000*. France: Le moniteur.

II.4.1.2 Le modèle français :

En France jusqu'au XVe siècle, les universités trouvent leur place dans le tissu urbain existant sans qu'il y ait construction de locaux spécifiques ; les maîtres se déplacent au domicile de leurs élèves ; à partir de cette époque, les implantations se faisaient au gré des opportunités foncières ; dans la mesure du possible à proximité du premier siège de l'université.

Les établissements universitaires occupent le plus souvent une partie ou parfois la totalité d'un îlot ; cela n'a pas donné une organisation architecturale et urbaine spécifique et a contraint d'essaimer progressivement à la périphérie immédiate du premier lieu d'installation, souvent par la réutilisation de bâtiments existants et à caractère patrimonial, ce qui offre un cadre agréable.

On remarque que la dissémination des universités dans la ville contribue à leur fragmentation ; contrairement au modèle américain qui constitue une solution de regroupement.

II.4.1.3 Le modèle américain

Au début, les universités étaient conçues sur le modèle anglo-saxon et répétaient l'idée de communauté éducative en dehors de la vie urbaine /village académique.

Le modèle du quadrangle est conservé mais l'implantation en pleine campagne permet une plus grande ouverture des îlots bâtis le long d'un espace planté et boisé, entre parc et jardin ; un plan ouvert.

La forte présence d'espaces verts contribue à mettre la population universitaire en relation avec la nature et offre un cadre agréable et propice à la culture de la connaissance.

Ces espaces verts sont des morceaux de campagne qui forment une partie intégrante de l'université ; les campus sont ainsi synonymes de cités jardins.

Le modèle du quadrangle est progressivement abandonné et avec les architectes du mouvement moderne, les campus deviennent de vastes espaces libres et accueillant une collection d'objets architecturaux.

Le modèle anglo-saxon et son aboutissement dans le modèle américain est fondé sur l'idée que l'université doit disposer d'un espace de vie autonome ; c'est pour cela que les campus sont des lieux où l'on vit en dehors des heures de travail.

L'appartenance des étudiants et enseignants à un monde commun est renforcé par un taux élevé de résidences sur le domaine où sont implantés théâtres, musées, équipements sportifs, centres de vie, services et commerces.

Le modèle urbanistique du campus américain est aussi lié à son organisation particulière ; il est perçu comme une entreprise qui génère des bénéfices, propriétaire de ses terrains et bâtiments, autonome financièrement et en gestion.

Les campus américains aboutissent à proroger le système de l'internat ; l'étudiant et l'enseignant échappent totalement au cycle de la vie normale (milieu fécond).

II.4.2 Synthèse

On peut conclure en classant ces trois modèles selon leur mode d'implantation et évolution :

Modèle Anglo saxon : s'implante en dehors de la ville et crée sa propre ville dans un cadre agréable ; bénéficie d'une autonomie.

Modèle Français : s'implante dans la ville et profite du cadre agréable de la ville ; ne bénéficie pas d'une autonomie.

Modèle américain : s'implante en dehors de la ville dans un cadre agréable (cité jardin) et constitue un village académique en une communauté isolée ; bénéficie d'une autonomie.

Ces modèles ont été la référence de classement des campus universitaires jusqu'au milieu du XXe siècle.

« Le modèle militaire puis industriel qui a présidé à l'organisation de l'éducation telle que nous la connaissons avait pour but de produire des individus aux compétences "standardisées" et interchangeable pour répondre aux besoins de main d'œuvre – en soldats, puis en ouvriers dans les usines. Aujourd'hui encore, nous "produisons" 20 à 30 enfants en même temps ; chaque classe est un "lot" semblable à ce que l'on trouve dans une usine. Si vous ratez votre année, on vous refait passer dans la machine et on

vous “re-processe”. Mais ce modèle issu de l’ère industrielle n’est plus pertinent désormais que nous n’avons plus besoin d’ouvriers dans les usines. »[Robinson.K.2010].

Aujourd’hui ces modèles sont remis en cause et ne répondent plus aux enjeux des campus universitaires par rapport à plusieurs facteurs et évolution.

II.4.3 Les facteurs du changement sur les campus

- **l’explosion du savoir**
 - explosion du langage : de nouvelles terminologies naissent d’avantage ;
 - croissance exponentielle de la quantité d’informations.
- **Augmentation de la population universitaire**
 - Croissance démographique et allongement de la durée de vie ;
 - L’apprentissage tout au long de la vie ;
 - Aspiration à l’accession aux études supérieures ;
 - Eveil à l’enseignement supérieur dans des zones qui n’y avaient pas traditionnellement accès ;
 - Augmentation du chômage et crainte des jeunes d’une entrée brutale dans la vie active.
- **l’internationalisation de l’enseignement supérieur**
 - Le nombre d’étudiants en mobilité internationale a été multiplié par 4 depuis 30 ans passant d’un million en 1980 à plus de 4,2 millions en 2010 (OCDE, 2012) ;
 - l’intensification de la concurrence ;
 - la recherche de l’excellence et de l’attractivité.
- **Les technologies de l’information et de la communication « TIC »**

« L’accès à l’information et à l’enseignement étaient historiquement la même chose. Mais désormais, il y a une grande différence entre l’un et l’autre. »[Godin.S.2012]

- la génération numérique, née avec la technologie, qui fait partie intégrante de sa vie ; ces jeunes « sont connectés 24/7 » ;
- évolution du statut de l’écrit : de nouvelles formes d’écriture (courriel, texto) ;

- Les contenus sont accessibles immédiatement : « any time, any where, any device ». Par téléphone cellulaire, ils accèdent à toutes personnes ; par GPS, à tout lieu ; par la Toile, à tout savoir.

« L'idée-même de savoir est désormais obsolète, puisque vous pouvez trouver l'information, quelle qu'elle soit, au moment précis où vous avez besoin de la connaître » [Mitra.S.2013].

Tous ces changements exposent les campus universitaires à relever de nouveaux défis.

“Le système éducatif actuel est structuré dans l'intérêt de l'industrie, et à son image : les écoles sont encore organisées en «lignes de production» (...) avec un cloisonnement des savoirs et une formation des élèves sur des « lignes » de spécialisation, des tests standardisés, un regroupement des enfants ou des jeunes par « lots » de classes d'âge présupposant que ce qu'ils ont de plus important en commun est leur « date de production »... Tout cela est très standardisé. Et je crois qu'il faut aller exactement dans la direction opposée.” [Robinson.K.2010].

« (...) Il faut apprendre aux jeunes à résoudre des problèmes inédits, pas à mémoriser les solutions de problèmes déjà résolus. » [Godin.S.2012].

II.4.4 Les nouvelles tendances du campus universitaire⁸ :

Aujourd'hui et face aux nouveaux défis, les campus universitaires témoignent de nouvelles tendances que nous allons explorer sous forme d'objectifs à travers des exemples internationaux.[Campus durable de demain ; Tendances et perspectives d'évolution, 2013].

II.4.4.1 Rompre l'isolement des campus et brasser les profils

a) Comment

- Organiser le retour des campus en ville. La ville est un lieu naturel de rencontre et de brassage, creuset fertile pour accueillir l'enthousiasme de la jeunesse et le goût de l'échange.
- Développer les partenariats entre différentes institutions.

⁸Campus durable de demain ; Tendances et perspectives d'évolution. (2013). Consulté le 02 2018, sur <https://www.letudiant.fr/.../154763-etude-campus-responsables-2013-original.pdf>

b) Exemple : ARTEM à Nancy :



Figure II-1 Campus ARTEM à Nancy <http://www.alliance-artem.fr/>.

Ce projet regroupe l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nancy, l'Ecole des Mines de Nancy et l'ICN Business School Nancy-Metz.

L'objectif : favoriser le dialogue des cultures, brasser les compétences et les apprentissages, décloisonner l'enseignement de chaque établissement en proposant de véritables laboratoires d'idées, carrefours d'échanges où les étudiants des divers pôles apprennent à travailler ensemble et à écouter leurs différences.

c) Actions

On retient les actions suivantes dans l'objectif (transdisciplinarité) :

- Positionner le campus en ville (dans le mouvement de la ville) ;
- Regrouper les spécialités ;
- Connecter les spécialités ;
- Espace de recherche et de travail collaboratif entre les profils.

II.4.4.2 Ouvrir le campus sur le monde professionnel

a) Comment

- Faciliter l'installation des entreprises sur les campus pour profiter de leur dynamisme, partager avec elles certains équipements et développer des projets concrets (incubateurs et centres de recherche avec de jeunes chercheurs brillants qui livrent des idées à des industriels) ;
- Revaloriser l'apprentissage professionnel au cœur de l'éducation et des campus ;

- Ouvrir des espaces «incubateurs de créativité » accessibles 24/7.

b1) Exemple: TSINGHUA University (Beijing, Chine)



Figure II-2 Campus de TSINGHUA en Chine <http://www.tsinghua.edu.cn>.

L'incubateur est notamment chargé de soutenir l'entrepreneuriat et l'innovation, en s'appuyant sur les projets émergents de ses laboratoires de recherche ; Concrètement, les entreprises sont dans de nombreux secteurs : nouvelles technologies, énergie, sciences de la vie, empreinte carbone...

Le projet s'est développé et a désormais un site dédié (Tsinghua Science Park ou TusPark) ; le campus y gagne une image très innovante et attractive pour les entreprises : Panasonic a installé ses laboratoires de recherches sur le site au côté d'une centaine d'autres entreprises.

b2) Exemple : la Cité du Cinéma (Saint Denis, France) :



Figure II-3 La Cité du Cinéma en France <http://www.citeducinema.org/>.

La Cité du Cinéma sur le site de l'ancienne centrale EDF Saint-Denis II, qui compte une cinquantaine de studios de télévision et quatorze plateaux de cinéma.

Véritable carrefour de l'industrie cinématographique européenne, la Cité veut rassembler « talents, studios, étudiants et professionnels du cinéma ».

Elle accueille également une autre école du cinéma destinée à former, gratuitement et pendant deux ans, une soixantaine d'élèves, sans condition de ressources ni de diplômes, sur deux filières de formation (auteur-scénariste et réalisateur).

« Ici, enseignement du cinéma et activité professionnelle sont mêlés. C'est une première en France. Les élèves peuvent croiser les stars d'Hollywood à la cafétéria », selon ses dirigeants.

c) Action

On retient les actions suivantes : le monde professionnel

- l'installation des entreprises dans ou à proximité des campus ;
- connexion des entreprises au campus ;
- Espace de recherche et travail collaboratif entre profils universitaire et entreprises.

II.4.4.3 Recréer une vie sur le campus

a) Comment

- Inciter les étudiants et les enseignants-chercheurs à passer plus de temps sur le campus en offrant un cadre confortable, agréable et accueillant ;
- Créer des logements pour les étudiants, les chercheurs, les enseignants et le personnel administratif à proximité immédiate des sites d'enseignement ;
- Favoriser l'installation de commerces et de services ;
- Implanter des infrastructures sportives et culturelles ainsi que des espaces verts ;
- Affecter différemment les espaces : moins d'espaces privés et plus d'espaces publics partagés, plus d'espaces multifonctionnels...
- Trouver un compromis entre quantité et qualité : mieux vaut moins d'espaces mais plus intensément utilisés (les TIC offrent de nouvelles opportunités pour cela) ;
- Faire des étudiants des acteurs de la vie du campus et non uniquement des consommateurs de savoir.

b1) Exemple : Université de Laval (Québec, Canada)

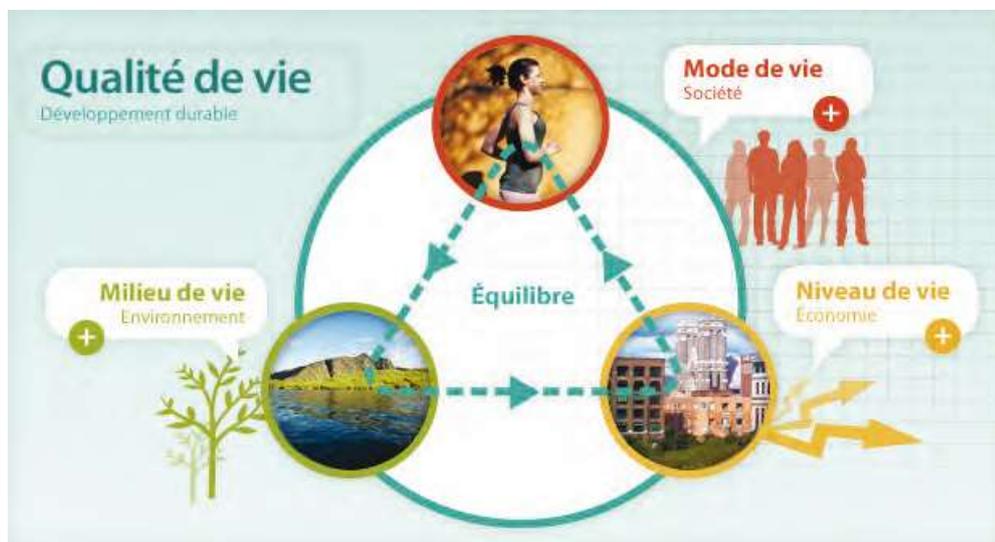


Figure II-4 Brochure de l'université de Laval (Québec, Canada) <https://www.ulaval.ca/>.

L'université met en avant, pour attirer les étudiants, la "vie étudiante d'une grande richesse grâce à une variété de services exceptionnelle" (1 clinique, 1 clinique dentaire, 4 garderies, ...) mais aussi "son campus constitué à 56% d'îlots boisés, d'espaces verts et

de terrains sportifs", sa "vie en résidence offrant un climat à la fois propice aux études et à la création de liens d'amitié avec des gens provenant des quatre coins du monde avec de nouveaux salons, salles de jeux et autres espaces communs attrayants) et enfin "l'accès en quelques minutes à pied, en vélo ou en autobus à une multitude de boutiques, cliniques, restaurants et autres services et divertissements environnants".

Pour soigner la qualité de vie toute l'année, Laval propose 66 Écoles d'été, proposées par toutes les facultés, ouvertes à une clientèle mixte d'étudiants universitaires et de professionnels, pour une durée d'une à huit semaines.

Le campus s'est fait attribuer la certification "Campus durable"

B2) Exemple :Student Center du MIT Massachusetts Institute of Technology



Figure II-5 L'espace de vie au student center du MIT Massachusetts <https://studentlife.mit.edu>.

Le Student Center offre tous les services dont un étudiant a besoin : alimentaire, sports, café, coiffeur, poste, reprographie... Ces services sont ouverts tard dans la nuit, voire 24/7 pour certains comme les salles d'informatique, les espaces de travail et les salles de sports.

B3) Exemple : Université Paul Sabatier Toulouse



Figure II-6 La crèche de l'université Paul Sabatier Toulouse <http://www.univ-tlse3.fr/>.

Une crèche créée en 2008 sur le site de l'université, accueille 60 enfants du personnel et des étudiants.

c) Action

On retient les actions suivantes dans l'objectif : Le cadre du campus

- confort et esthétique agréable du campus ;
- présence de logements pour population du campus à proximité immédiate ;
- présence espace commerce et service dans le campus ;
- présence d'infrastructures sportives dans le campus ;
- présence d'infrastructures culturelles dans le campus ;
- présence d'espace vert et boisés dans le campus ;
- partage des espaces publics universitaires entre universitaires.

II.4.4.4 Ouvrir le campus sur la ville

a) Comment

- Créer des liens formels en identifiant les besoins communs entre l'université et la ville et ses acteurs ;
- Instaurer un dialogue participatif entre usagers et gestionnaires ;

- Mutualiser et valoriser les équipements et les services entre établissements, institutions publiques et habitants ;
- Rapprocher la ville et le campus par les transports ;
- Créer des programmes de formation pour faire venir des publics habituellement non présents sur les campus ;
- Végétaliser les campus et les connecter avec leur environnement naturel immédiat pour créer un meilleur cadre et garantir la résilience des campus face aux changements climatiques ;
- Faire évoluer la programmation urbaine pour offrir plus de flexibilité aux campus en prévoyant les nouveaux usages et les aménagements en amont (ex. besoin de garantir la sécurité, lors de l'ouverture de certains espaces le weekend).

b1) Exemple : Campus d'Amiens - de retour en centre-ville



Figure II-7 Le campus d'Amiens <http://www.esc-amiens.com>.

L'Université, construite en 1960 à 3 km du centre-ville, revient progressivement dans le centre d'Amiens ; la démarche a commencé avec le transfert de plusieurs facultés au pied de la cathédrale

Le projet en cours de réhabilitation prévoit l'intégration d'autres facultés et de l'IUFM dans le site dit de « la Citadelle ».

Le futur grand pôle universitaire de centre-ville, favorisera la traversée urbaine en reliant par un passage public le centre-ville aux quartiers nord plus populaires.

Les différents amphis sont reliés entre eux par une rue intérieure et il est prévu que l'un d'eux ait un usage mixte (conférences, cinéma, concerts, etc.).

La Citadelle sera desservie par le futur tramway et réservée aux piétons.

b2) Exemple : L'université Bilgi à Istanbul :



Figure II-8 L'université Bilgi à Istanbul <https://www.bilgi.edu.tr>.

Intentionnellement, le campus a été positionné en ville et réparti sur trois sites qui sont tous d'anciennes friches industrielles dans des quartiers centraux en cour de développement, ce qui a fait du maillage avec la ville un modèle gagnant-gagnant

Cette approche est jugée plus intéressante que la création d'un vaste campus neuf en dehors de la ville.

L'objectif était de créer un réseau dense de savoirs et d'acteurs spécialisés (chaque campus a une spécificité), qui se nourrissent des échanges avec la ville mais apportent en retour une dynamique socio-économique contribuant à la réhabilitation de ces quartiers.

Le campus de Santral s'est développé en un site artistique et culturel unique, qui a accueilli de nombreuses expositions nationales et internationales depuis son ouverture en 2007, attirant plus de 500 000 visiteurs.

Cette reconversion a été opérée en partenariat avec les entreprises, les ONG et les communautés locales.

b3) Exemple : L'école Polytechnique Fédérale de Zürich



Figure II-9L'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich <https://www.ethz.ch>.

ETH propose des activités académiques aux populations locales comme des visites guidées des laboratoires de recherche, un club d'échecs pour les enfants, des expositions permanentes ou des conférences scientifiques avec des chercheurs de renom.

Toutes ces activités sont proposées dans un bâtiment situé au centre du campus.

Elles ont également été l'occasion de mettre en place différentes infrastructures rendant le campus plus convivial et accueillant.

En améliorant la fréquentation et la convivialité sur les campus, ces activités ont déclenché une spirale positive : ouverture de cafés pendant le week-end... ETH a même constaté qu'un nombre croissant d'étudiants se rendent sur le campus pour y travailler ou s'y détendre durant le week-end.

b4) Exemple : L'université de Liège et son musée en plein air : rapprocher par la culture



Figure II-10 L'université de Liège et son musée en plein air <https://www.uliege.be>.

Le Musée en plein air du parc Sart Tilman est le fruit d'une collaboration entre l'université de Liège et le Ministère de la Culture.

Le parc abrite l'implantation principale de l'université de Liège et un parc scientifique centré sur les biotechnologies et l'industrie spatiale ; il forme une ceinture protégée de verdure entre le centre-ville et la périphérie.

Depuis 1977, ce parc accueille également un musée d'art public au cœur de l'université - la notion d'art public fait référence aux œuvres ou interventions artistiques disponibles de façon permanente et gratuite dans l'espace commun à l'ensemble des citoyens.

De nombreuses activités sont proposées dans ce musée par le biais d'une association : des visites guidées, des jeux de piste et des animations notamment pour les petits avec des stages de découverte artistique pour les enfants de 6 à 12 ans centrés sur la créativité en attirant l'attention sur les richesses artistiques et naturelles du parc Sart-Tilman.

Le parc est devenu un lieu de passage et de culture que fréquentent les citoyens, les visiteurs et le monde de l'enseignement supérieur.

b5) Exemple : L'université de Cergy Pontoise



Figure II-11 Programme de conférence L'université de Cergy Pontoise <https://www.u-cergy.fr>.

Elle propose un cycle de conférences-débats ouvert à un large public curieux de s'informer des grands débats qui agitent le monde.

Un à deux jeudis par mois, un spécialiste éclaircit les grandes questions qui marquent la société sur des thèmes variés.

Les conférences-débats se déroulent en deux temps : une heure d'exposé suivie d'une heure de débat avec la salle.

c) Action

On retient les actions suivantes dans l'objectif : Ouverture à la ville

- Mutualiser les espaces tarifé/gratuit « évoquer en objectif » ;
- Connexion au transport « dans le mouvement de la ville » ;
- Connexion avec la ville par espace public ;
- Cadre de la ville agréable ;
- Mixité fonctionnelle par la programmation et le positionnement stratégique « dans le mouvement de la ville » ;

- le positionnement stratégique des bâtiments universitaires ;
- Valoriser et préserver le patrimoine ;
- Résorption de friches « dans le mouvement de la ville » ;
- Réhabilitation de quartier « dans le mouvement de la ville » ;
- Articulation par la culture « dans le mouvement de la ville » ;
- Attractivité « dans le mouvement de la ville ».

II.4.4.5 Relever le défi de la mutualisation et des nouveaux usages des campus

a) Comment

- Imaginer de nouvelles sources de financements (location du bâti à des commerces ou services en propre), ce que l'autonomisation et la dévolution des bâtiments à l'université permet ;
- Anticiper les usages et les mutualisations possibles au moment de la conception du projet. Il faut penser en amont le fait qu'un campus ou une école devienne un équipement de quartier le soir ou le week-end, notamment en termes d'accessibilité et de sécurité des lieux. Il ne suffit pas de se questionner sur les usages du campus mais également sur les besoins des riverains et autres acteurs limitrophes ;
- Imaginer de nouveaux espaces dans un dialogue constant avec les acteurs publics et les autres usagers : collectivités, associations, transports, écoles, centres culturels, centres hospitaliers...
- Concevoir des « micro-campus » disséminés dans la ville et qui se rentabilisent en servant à d'autres fonctions dans la ville.

b1) Exemple : L'université de Long Island (New-York)



Figure II-12L'université de Long Island (New-York) <http://www.liu.edu/>.

Chaque été, les étudiants de l'Université laissent leur place à des élèves de 14 à 20 ans qui peuvent profiter d'un séjour international sur le campus pour apprendre l'anglais.

Les cours d'anglais sont dispensés par des professeurs américains, les élèves bénéficient des équipements de l'université (bibliothèque, salle informatique, cafétéria...) et de ses infrastructures sportives (terrains de basketball, piscine olympique, courts de tennis...).

Une structure privée en charge de l'organisation des campus loue les espaces à l'université.

b2) Exemple : L'université de Cornell (Etats Unis)



Figure II-13L'université de Cornell (Etats Unis) <https://www.cornell.edu/>.

Elle a développé une offre spécifique de cours et d'activités pour tous pendant la période estivale.

Le campus reçoit des publics de tous les âges et de tous les horizons pendant les deux mois d'été.

Des cours et ateliers pour adultes sont proposés : ateliers photo, cours d'escalade, cours de maths et de philosophie, cours de jardinage et de cuisine... Pour les enfants, le campus offre des activités sous forme de centre de loisirs à la journée ou de camps de vacances en pension complète.

Il est même proposé aux étudiants d'animer des ateliers et des cours pour les adolescents.

b3) Exemple : La faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes :

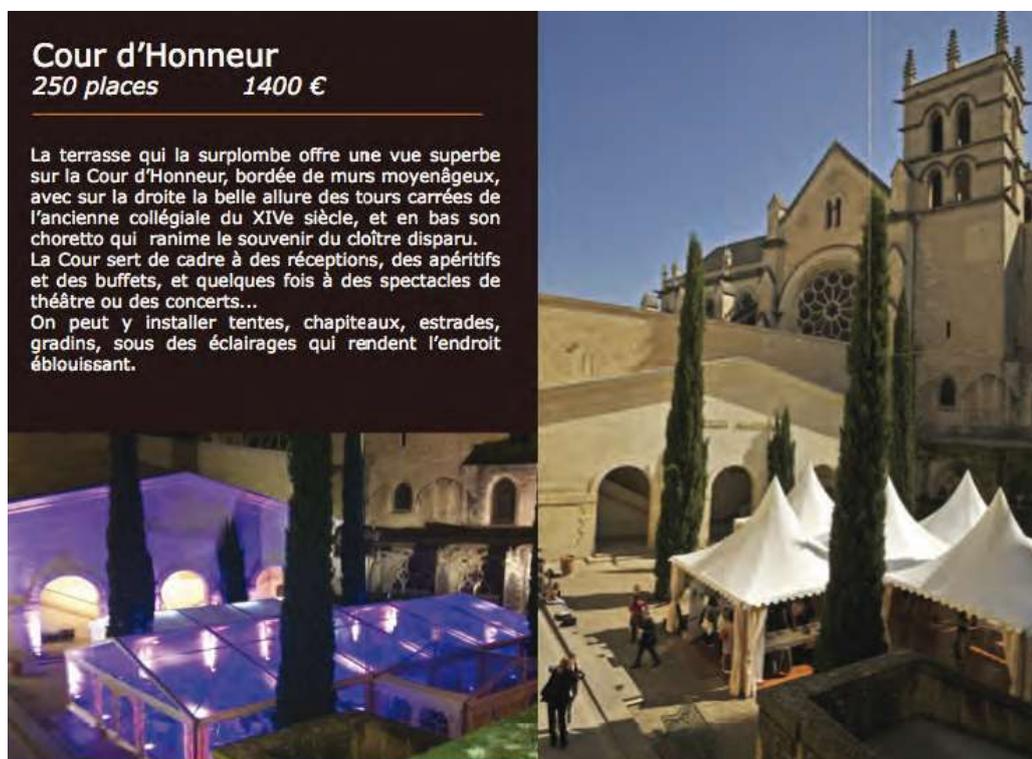


Figure II-14 Brochure la faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes <http://medecine.edu.umontpellier.fr/>.

Elle a développé une offre de location de l'ensemble de ses espaces universitaires.

L'offre est présentée sur une plaquette commerciale attractive qui en détaille les équipements et les tarifs.

c) Action

On retient les actions suivantes dans l'objectif : La mutualisation des espaces :

- Espace universitaire /classe /amphithéâtre/laboratoire/bibliothèque ;
- Espace services ;
- Espace de commerce ;
- Espace culturel ;
- Espace sportif ;
- Espace public.

II.4.4.6 Ouverture à l'international

a) Comment

- Nouer des partenariats avec des universités et pays étrangers.
- Favoriser et développer la coopération universitaire et culturelle entre les pays en développant l'accueil d'étudiants, de chercheurs et d'artistes
- Favoriser le brassage de profils entre chercheurs internationaux

b) Exemple : la Cité internationale universitaire de Paris



Figure II-15la Cité internationale universitaire de Paris <http://www.ciup.fr/>.

Ce projet d'aménagement marque une volonté de faire de la Cité internationale universitaire de Paris un campus exemplaire à l'international sur le plan urbain et sur le plan de la vie étudiante par l'amélioration du cadre de vie des résidents et usagers, la requalification du parc de la Cité internationale

La ville de Paris et la Cité internationale ambitionne la réalisation de près de 1 800 nouveaux logements étudiants et chercheurs étrangers.

Elle pratique le (brassage), de façon à favoriser les échanges linguistiques et culturels entre les résidents des différents pays et disposera d'espaces collectifs permettant d'organiser des événements culturels et universitaires qui mettent en valeur la culture et l'activité de recherche ; elle joue aussi comme capteur des chercheurs les plus brillants.

c) Action

On retient comme action suivante dans l'objectif : Ouverture à l'internationale :

- Cadre du campus (comme objectif) ;
- Cadre de la ville (comme objectif) ;
- Hébergement pour chercheur étranger ;
- Connexion au transport international (dans les mouvements de la ville) ;
- Espace de recherche et travail collaboratif.

II.4.5 Synthèse

Afin de vérifier l'ensemble des objectifs et leurs potentialités à répondre aux enjeux du projet urbain, nous avons organisé le tableau II-4 contenant les actions classées par objectif et en procédant à leur vérification face aux différents enjeux.

Action par objectif/Enjeu	économique	social	patrimonial	environnemental
La transdisciplinarité				
Regrouper les spécialités				
Connecter les spécialités				
Espace de recherche et travail collaboratif entre les profils				
Le monde professionnel :				
L'installation des entreprises dans ou à proximité des campus				
Connexion des entreprises au campus				
Espace de recherche collaboratif entre profils universitaire et entreprises				
Le cadre du campus				
confort et esthétique agréable du campus				
présence de logements pour population du campus à proximité immédiate				
présence espace commerce et service dans le campus				
présence d'infrastructures sportives dans le campus				
présence d'infrastructures culturelles dans le campus				
présence d'espace vert et boisé dans le campus				
partage des espaces publics universitaires entre ses populations				
l'ouverture à la ville				
Connexion des campus avec la ville par l'espace public				
confort et environnement de la ville agréable				
Préserver et valoriser le patrimoine ;				
Préserver et valoriser ; l'identité et la mémoire				
le positionnement stratégique des bâtiments				
La Mutualisation				
Mutualisation gratuite				
Espace universitaire /classe /amphithéâtre/laboratoire/bibliothèque				
Espace services				
Espace culturel				
Espace sportif				
Espace public				
Mutualisation tarifée				
Espace universitaire /classe /amphithéâtre/laboratoire/bibliothèque				
Espace services				
Espace de commerce				
Espace culturel				
Espace sportif				
Espace public				
Ouverture à l'international				
Hébergement pour chercheurs étrangers				
Connexion au transport international (dans les mouvements de la ville)				
Espace de recherche et travail collaboratif				

Tableau II-4 Action par objectif/Enjeu.

Constat :

On constate que :

- Tous les objectifs cités répondent à l'enjeu environnemental ;
- Les objectifs brassages des profils, le monde professionnel et l'ouverture à l'international répondent aux enjeux économiques ;
- L'objectif de la mutualisation répond aux enjeux sociaux qu'ils soient tarifés ou gratuits ;
- L'objectif de l'ouverture du campus à la ville répond à tous les enjeux ; économique, social, patrimonial et environnemental.

II.5 Interprétation des données :

Afin de pouvoir interpréter les données on se basera sur la corrélation des synthèses élaborées dans notre fondement théorique.

- L'articulation du campus universitaire à la ville par le positionnement et l'ouverture est plus que nécessaire ; ils se croisent par les mêmes enjeux où l'une s'appuie sur l'autre et inversement dans une relation de cause à effet ; leurs enjeux prennent la même direction permettant de créer de nouvelles centralités et de garantir une mixité fonctionnelle.
- Le positionnement dans la ville permet le brassage des populations, apaise les tensions tous en constituant une base fertile pour la recherche et l'innovation De plus il permet la revalorisation et la préservation du patrimoine, l'ancrage de l'identité et de la mémoire, ainsi que l'utilisation de la culture comme levier de développement local tous en créant de l'attractivité.
- Toutes les directions des campus universitaires et de la ville convergent vers la création du cadre et l'amélioration de l'environnement fécond.
L'environnement du campus et de la ville jouent un rôle important en offrant des activités vitales ; les conditions et le cadre nécessaire à la réflexion pour la recherche et l'innovation.
- La transdisciplinarité des profils dans toutes ses échelles que ça soit par rapport aux disciplines ou à la localisation géographique locale, nationale et internationale, favorise les échanges et les transferts des connaissances pour la recherche et l'innovation.
Celle-ci permet de faire face à la concurrence des campus universitaires et des villes tout en améliorant leurs réputations et attractivité.

- La mutualisation des espaces universitaires joue un grand rôle de cohésion sociale ; elle a un effet cognitif sur la population de la ville, apaise les tensions et permet d'instaurer un dialogue entre les différents acteurs.

De plus elle permet la réutilisation d'infrastructures existantes et ainsi de contribuer à la résilience climatique ; elle peut notamment constituer une nouvelle source de revenus permettant des réinvestissements stratégiques et de ne plus être perçue comme une charge.

Tous ses efforts restent tributaires d'une certaine autonomie des campus universitaires dans leur gestion et modes de financement ; bien au-delà, elles peuvent jouer le rôle de leader de premier rang comme acteur dans la production d'urbanité et ainsi mieux répondre aux enjeux du projet urbain.

A rappeler que l'objectif de ce travail de recherche est de vérifier la prise en charge des enjeux du projet urbain par les campus universitaires et ceci grâce à l'identification des différentes actions permettant leur matérialisation.

Ainsi, pour y parvenir, nous proposons une grille nous permettant de relever les différentes actions du cas d'étude, dans le chapitre suivant.

Cette grille est obtenue par l'inversion et le tri des actions par les enjeux du projet urbain Tableaux II-5.

Enjeux	Action par objectif
économiques	La transdisciplinarité
	Regrouper les spécialités
	Connecter les spécialités
	Espace de recherche et travail collaboratif entre les profils
	Le monde professionnel :
	L'installation des entreprises dans ou à proximité des campus
	Connexion des entreprises au campus
	Espace de recherche collaboratif entre profils universitaires et entreprises
	Ouverture à l'international
	Hébergement pour chercheurs étrangers
	Connexion au transport international (dans les mouvements de la ville)
	Espace de recherche et travail collaboratif
	Mutualisation tarifée
	Espace universitaire /classe /amphithéâtre/laboratoire/bibliothèque
	Espace services
	Espace de commerce
	Espace culturelle
Espace sportif	
Espace public	
Le cadre du campus	
présence espace commerce et service dans le campus	
l'ouverture à la ville	
Connexion des campus avec la ville par l'espace public	
Préserver et valoriser le patrimoine ;	
le positionnement stratégique des bâtiments	
sociaux	Mutualisation gratuite
	Espace universitaire /classe /amphithéâtre/laboratoire/bibliothèque
	Espace services
	Espace culturel
	Espace sportif
	Espace public
	l'ouverture à la ville
	Connexion des campus avec la ville par l'espace public
	confort et environnement de la ville agréable
	Préserver et valoriser le patrimoine ;
Préserver et valoriser ; l'identité et la mémoire	
le positionnement stratégique des bâtiments	
patrimoine	l'ouverture à la ville
nouveaux	Préserver et valoriser le patrimoine ;
	Préserver et valoriser ; l'identité et la mémoire
environnementaux	Le cadre du campus
	confort et esthétique agréable du campus
	présence de logements pour population du campus à proximité immédiate
	présence espace commerce et service dans le campus
	présence d'infrastructures sportives dans le campus
	présence d'infrastructures culturelles dans le campus
	présence d'espace vert et boisé dans le campus
partage des espaces publics universitaires entre les populations universitaires	

Tableau II-5 Les enjeux du campus universitaire.

III. CHAPITRE : ETUDE DE CAS

III.1 Introduction

La ville de Boumerdes est connue comme un lieu de villégiature sur les plages ou comme lieu de transit vers Dellys et Azzefoune ; elle a été endeuillée par le séisme du 21 mai 2003 qui l'a transcrite irrémédiablement sur la carte de l'Algérie sismique.

C'est une région à vocation touristique de par ses plages, halieutique et agricole par ses terres fertiles et ses eaux poissonneuses ; elle recèle des ressources hydriques et énergétiques par le barrage de Kedara.

Elle constitue l'une des niches archéologiques les plus riches d'Algérie et la moins connue ; en effet ce territoire fut connu depuis l'antiquité comme étant un grand champ de bataille entre civilisations ; l'une venant de la plaine et l'autre des montagnes à travers un col reliant Alger, à l'est du pays.

Sur les nombreux sites dont le mausolée de Blad Guitoun et le Bénéann taa Soumâa, le premier, situé à l'est de Thénia, avait été construit pour un prince berbère dans une contrée où les Romains n'ont jamais pu pénétrer ; ce mausolée ressemble beaucoup au Tombeau de la chrétienne (Kbar erroumia).

c'est sous terre que la région de Boumerdes recèle de véritables trésors enfouis ; ce n'est qu'en 2009 lors de travaux de construction, que l'on découvrira des reliques, des ossements, une statue, des poteries et de nombreux vestiges dont une cruche contenant 900 pièces d'argent [Aliouat. 2016].

La ville de Boumerdes est une nouvelle ville fondée à la fin des années 50 ; puis est devenue exclusivement un campus universitaire à partir de 1964 jusqu'à ce qu'elle devienne wilaya en 1984 date à laquelle la ville prendra véritablement naissance.

Dans le cadre de notre recherche nous allons aborder notre cas d'études sur deux périodes ; la première concerne le campus universitaire avant l'émergence de la ville en 1984 et la deuxième concerne le campus universitaire après l'émergence de la ville.

Pour cela nous projeterons un regard rétrospectif par une recherche historique tout en abordant les conditions et contextes depuis sa naissance à nos jours.

III.1.1 Donnée générale

III.1.1.1 Plan de situation de la ville

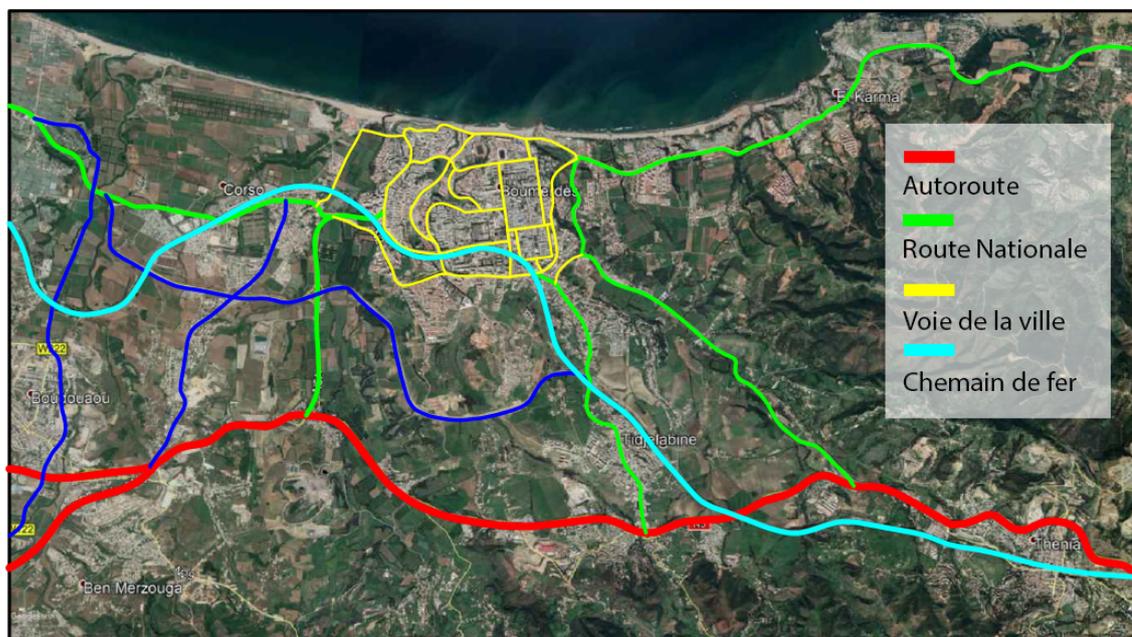


Figure III-1 Plan de situation et connexion de la ville. Crédit Karim Longou

La ville se situe à 40 km à l'est d'Alger ; elle est connectée à la route nationale N°5 entre les chaînes montagneuses et le littoral ; ayant pied dans l'eau ; la ville s'offre comme un balcon vers la Méditerranée avec des scènes pittoresques alliant trame verte et trame bleue.

III.1.1.2 Plan géomorphologique de la ville



Figure III-2 Plan géomorphologique Crédit Karim Longou

La ville s'est développée sur deux plateaux marqués par une légère pente du sud vers le nord ; le plus grand, central, abrite le centre-ville marqué par une dépression du terrain, par oued Tataregu à l'ouest et oued Sahel à l'est ; le plateau de l'Ouest représente l'extension de la ville ;

III.2 Historique de la ville

III.2.1 Le Rocher Noir Avant 1959

A cette période la ville n'existait pas ; il y avait quelques bungalows de villégiature sur un rocher en bord de mer appelé le Rocher Noir et qui donna par la suite son nom à la ville ; entourée de champs agricoles et attachée administrativement à Ménerville (Thénia).



Figure III-3: Vue aérienne du Rocher Noir avant 1959 (www.alger-roi.fr/rochernoir).

III.2.2 La cite administrative du Rocher Noir 1959

La ville a prit naissance en 1959 par la création de la nouvelle cité administrative du Rocher Noir, qui devait être le nouveau pôle administratif de l'Algérie Française ; à sa présidence, Christian Foucher, haut-commissaire du gouvernement français.



Figure III-4 vue aérienne de la nouvelle cité administrative [Fontaine.J.2010].

Le 07 avril 1962, l'exécutif provisoire du GPRA fut officiellement installé et présidé par Abderrahmane Fares (ancien trésorier du FLN).



Figure III-5 Abderhmane Fares ; en arrière-plan à droite son bureau (www.ina.fr/ rocher noir, 2010).

Boumerdes fut le premier siège administratif de l'Algérie à la veille de son indépendance.

L'exécutif provisoire avait pour mission de continuer les négociations d'Evian et d'assurer la passation du pouvoir entre les deux Etats.

En effet, c'est sous ce régime que l'OAS connaît sa phase la plus violente ; dans son livre Abderhmane Fares qualifie cette violence de cadeau empoisonné.

« Je n'ai pas demandé à être président de l'exécutif provisoire ; on m'a sorti de la prison de Fresnes pour m'offrir ce cadeau empoisonné, que je n'ai pas refusé, par respect pour mon pays » [Fares.A.2006.p118].

La ville ne fut pas épargnée (attentat à la bombe au cœur de la cité et effondrement du bâtiment n° 07) (témoignage téléphonique recueilli par Karim Longou auprès de Jean-Pierre Fontaine, ancien soldat français à Boumerdes de 1960 à 1964).



Figure III-6 vue panoramique de la cité administrative depuis le château d'eau www.ina.fr. Crédit Karim Longou

Sur cette Image panoramique de la cité administrative depuis le château d'eau ; on y voit l'immeuble N° 07 construit en r+3 et qui fut l'objet d'attentat de l'OAS ; actuellement il n'existe plus.

C'est à Boumerdes que fut organisé le référendum d'auto détermination du 1^{er} juillet 1962 et qui proclamait officiellement la naissance de l'Etat algérien.



Figure III-7 le billet du référendum d'auto détermination.

Suite à ce scrutin, l'exécutif provisoire devient la première structure de gouvernance de l'Algérie indépendante jusqu' au 25 septembre 1962, date à laquelle Abderrahmane Fares remet le pouvoir au président de l'ANC, Ferhat Abbas. (Chauveau, 2009) (Flory, 1962).

III.2.3 Architecture et ville

La cité administrative se caractérise par un plan hippodamien le long d'un axe nord sud (cardo) ; elle est constituée de trois entités : les blocs administratifs au nord, des logements individuels le long de l'axe principal et des logements collectifs au sud.



Figure III-8: limite de la cité administrative. Crédit Karim Longou

A travers cette carte nous allons monter les différentes typologies qui composent la cité administrative.

A) Les immeubles administratifs



Figure III-9 Les blocs administratifs [Fontaine.J.2010].

Composer d'une barre et du bureau du président du GPRA.



Figure III-10 : Le bureau du président du GPRA www.ina.fr.

On notera la présence d'un archétype à base d'une arcade surbaissée qui caractérisera la typologie des logements individuelle.



Figure III-11 L'immeuble administratif www.ina.fr.

La barre administrative typique de l'architecture du XXe siècle.

B) Le logement individuel



Figure III-12 Le logement individuel www.ina.fr.



Figure III-13 Le logement individuel www.ina.fr.

Reprenant l'archétype du bureau du président du GPRA à travers plusieurs typologies de logements individuelle caractériser par cette arcade surbaissée ; on la retrouve notamment jusqu'à l'entrée principale de l'époque.



Figure III-14 L'entrée de la ville www.ina.fr

Cette entrée fut aussi un point de contrôle vu le contexte de l'époque.

C) Le logement collectif



Figure III-15 Le logement collectif www.ina.fr.

Sous forme de barre entre des ilots ouverts.

III.2.4 Synthèse

Il est à l'évidence que cette période s'inscrit comme un jalon historique et mémoriel important ; jalon au miroir de l'histoire franco-algérienne et des décolonisations ; au-delà, jalon d'une jeune nation indépendante aspirant à renaître de ses cendres et à bâtir son avenir.

Les traits de caractères de son architecture du XXe siècle mériteraient un diagnostic plus profond en vue de leurs préservations ; voir leur classement.

La naissance de la ville et son contexte constitue un enjeu patrimonial non seulement à l'échelle locale mais aussi à l'échelle nationale et internationale.

III.3 Le campus universitaire 1964

Dans un contexte post colonial l'Algérie indépendante devait relever de nouveaux défis, parmi ceux-ci la formation des cadres aptes à diriger et à relancer une dynamique sociale et économique.

Et c'est dans le secteur énergétique, en particulier pétrolier, dans une perspective de nationalisation, que le campus universitaire de Boumerdes est né en 1964 : le Centre Africain des Hydrocarbures et du Textile (CAHT) (Sous la tutelle du Ministère de l'Industrie et de l'Energie)[Ministère de l'information,.1970.p54]

En effet, la cité administrative existante offrait plusieurs conditions :

1/ La proximité d'Alger et de son aéroport (40 km environ) ; une connexion avec les moyen de transport rail et route.

2/La présence d'infrastructure d'équipement ; immeuble administratif accueillant les activités universitaires ; habitat individuel et collectif accueillant personnels enseignants et étudiants ainsi que les aménagements extérieurs, voirie et espace publics.

3/Un cadre idyllique et agréable en plein milieu rural, offrant un balcon sur la mer.

Le campus s'est implanté dans les bâtiments historiques et il y fut effectué l'aménagement d'équipements universitaires, blocs pédagogiques, amphithéâtre, bibliothèque, réfectoire, salle de sport, hébergement pour étudiants et coopérants

étrangers ; mais aussi création de nouvelles connexions par la voirie et les espaces publics universitaires.

Ces bâtiments s'inscrivent dans l'architecture du mouvement moderne du XXe siècle et s'intègrent parfaitement aux bâtiments de la période historique.

La ville fut marquée par la présence massive des coopérants scientifiques assurant le transfert de technologie et le savoir-faire.

Cette période correspond à l'âge d'or des coopérations entre l'Algérie et les pays de l'ex Union Soviétique.

Une salle de conférences avait été érigée comme présent du peuple de l'Union Soviétique au peuple algérien, symbole des relations entre les deux pays ; cette inscription est gravée sur le marbre en langue arabe, française et russe, et affichée sur un bloc de granite, « édicule », comme support.



Figure III-16 La salle de conférences façade principale. Crédit Karim Longou



Figure III-17 La salle de conférences façade latérale. Crédit Karim Longou



Figure III-18 L'édicule en granite.

Depuis cette date, le campus a subi plusieurs restructurations et extensions par la construction de nouveaux instituts et l'injection de nouvelles spécialités.

Voire la carte en (Figure III-19 Carte 1984).



Figure III-19 Perspective sur l'INHC et son environnement.

On arrive à constater le cadre environnementale des espaces publics universitaires dans cette période.



Figure III-20 Perspective sur l'INHC.

L'intégration de la barre datant de la période coloniale avec l'extension du campus de Boumerdes.



Figure III-21 la salle de sport au premier plan avec l'hébergement pour étudiants de l'INHC.



Figure III-22 L'INIL et ses bâtiments.

On constate une certaine architecture symbolique des campus universitaire typique de celle du XXe siècle ainsi que l'environnement autour de celle-ci.

III.3.1 Les entreprises 1971

Elle est marquée par l'implantation du Centre de Recherche et de Développement (CRD) de la Sonatrach dans le campus ; et la création des logements collectifs de la cité Ibn Khaldoun (1200 logements) pour son personnel et population du campus.

Avant 1984, le campus universitaire avait atteint son apogée et occupé tout le plateau de l'actuel centre-ville, l'injection d'équipements d'accompagnements de proximité, école fondamentale, secondaire et lycée, école russe, commerce et activité culturelle et sportive.

Sa gestion fut effectuée par la Sonatrach, sous tutelle du Ministère de l'Énergie, et attachée sur le plan administratif à la commune de Thenia.

En effet le campus a été créé dans le cadre d'une stratégie d'aménagement d'un demi-cercle de villes nouvelles dans un rayon de quarante kilomètres d'Alger, de Boumerdès à Hadjout en passant par El Arba et Beni-Mered.

« Certes, aucun de ces projets n'est jamais parvenu à son terme. Mais on en retrouve des bribes dans des réalisations comme le complexe scientifique de Boumerdès » [Behar.D.1980.p117].



Figure III-23 Carte 1984. Crédit Karim Longou

INHC : Institut National des Hydrocarbures et de la Chimie

INPED : Institut National de la Productivité et du Développement

INELEC : Institut National d'Electronique et d'Electricité

INGM : Institut National de Génie Mécaniques

INIL : Institut National des Industries Légères

IAP : Institut Algérien du Pétrole

III.3.2 Synthèse

Le campus universitaire de Boumerdes s'est étalé sur tout le plateau historique et avait été créé sur le modèle américain ; une sorte de village académique dans un cadre idyllique où tous les espaces publics ont été ouverts et les populations brassées.

On notera aussi une forte présence et implication entre les entreprises et le campus universitaire de par les disciplines qui croisent théorie et pratique ; celles-ci gèrent, aménagent, construisent et promeuvent la ville.

La présence de coopérants étrangers avait permis un véritable transfert de technologie et amélioré la réputation du campus, de même que le brassage des populations.

III.4 La wilaya 1984

Boumerdes fut désignée wilaya et son chef-lieu s'est installé dans le centre historique.

Les lois sur la cession des biens publics de l'Etat concernant le logement ont amputé le campus universitaire de ses logements de fonction, créant ainsi une nouvelle ville, transformant ainsi de facto le campus universitaire en un complexe sur le modèle anglo-saxon.

La restructuration de la Sonatrach a donné naissance à plusieurs filiales qui se sont installées dans ses assiettes.

A partir de cette date, la nouvelle ville s'est étendue sur le deuxième plateau des 800 logements en vue de son extension et de sa croissance ; avec l'injection de différents équipements et l'aménagement de Oued Tatareg en vue de créer la liaison entre les deux plateaux (centre-ville/800 logements).



Figure III-24 Carte de l'évolution historique. Crédit Karim Longou

L'histoire a fait que des bouleversements comme la fin de la Guerre Froide et la Décennie Noire algérienne dans les années 90 ont engendré un départ massif des coopérants étrangers et la multiplication de ruptures spatiales par le cloisonnement des établissements publics en vraies forteresses et le renforcement des points d'accès et de contrôle avec un dispositif d'hyper-sécurisation de l'espace public.

« L'espace public peut être physiquement transformé ; ceci commence par des installations éphémères de type barrières amovibles qui permettent de bloquer des accès, de créer des contournements ou des effets de goulot afin de contrôler les flux..... Elle peut également prendre d'autres formes beaucoup plus pérennes telles que les clôtures autour des édifices publics..... Le rapport entre espaces publics et privés ainsi qu'entre le bâti et le non bâti se transforme, affectant au passage l'urbanité des rues et les pratiques des habitants..... Mais c'est la durée qui la rend nuisible à la société ».
[Mezoued.A.2016].

Suite à la création de l'université de Boumerdes (M'hamed Bougerra) en 1998 par le décret exécutif n°98-189 du 02 Juin 1998 sur la base du regroupement des instituts et la naissance des Facultés (Faculté des Sciences, Faculté des Sciences de l'Ingénieur, Faculté des Hydrocarbures et de la Chimie, Faculté de Droit, Faculté des Sciences Economiques, des Sciences de Gestion et des Sciences Commerciales.).

En vue de son extension le campus universitaire s'est implanté sur le plateau des 800 logements à l'ouest et par un projet en cours d'hôpital universitaire à l'est ; il s'appuie sur des résidences universitaires à Corso et à Boudouaou.

III.4.1 L'état actuel de la ville



Figure III-25 Carte de l'état actuel des lieux. Crédit Karim Longou

III.4.2 Synthèse

La ville s'est retrouvée de facto correspondre au modèle anglo-saxon ; le campus universitaire s'est retrouvé amputé de ses infrastructures d'hébergements et a vu sa surface diminuer, empêchant son extension ; actuellement il se retrouve fragmenté un peu partout dans la ville sur le modèle des campus français.

III.5 Analyse des données

Dans cette analyse du cas d'étude, nous allons procéder à la vérification du potentiel des campus universitaires de Boumerdes à répondre aux enjeux du projet urbain et ce en se basant aussi sur son rôle et posture comme acteur et aux différentes articulations aux mouvements de la ville.

III.5.1 Le campus universitaire de Boumerdes comme acteur

Période	Acteur/enjeux	Enjeu économique	Enjeu social	Enjeu patrimonial	Enjeu environnemental
1984	Gestionnaire				
	Constructeur				
	Promoteur				
	Outreach				
	Développeur				
	Stratège métropolitain				
	Etablissement d'aménagement				
2018	Gestionnaire				
	Constructeur				
	Promoteur				
	Outreach				
	Développeur				
	Stratège métropolitain				
	Etablissement d'aménagement				

Tableau III-1 Le campus universitaire de Boumerdes comme acteur.

On constate que dans la première période, le campus universitaire jouait le rôle d'établissement d'aménagement où il avait plus d'impact sur les enjeux du projet urbain alors que dans la deuxième période il a le rôle de gestionnaire qui construit ses propres bâtiments et intervient moins par rapport aux enjeux du projet urbain.

Ceci est dû au facteur d'autonomie dont il bénéficiait auparavant.

III.5.2 Le campus universitaire de Boumerdes dans le mouvement de la ville

Période	(campus dans les mouvements de la ville) /enjeux	Enjeu économique	Enjeu social	Enjeu patrimonial	Enjeu environnemental
1984	L'articulation des campus universitaires à la ville				
	L'intégration des campus à la ville				
	La résorption des friches				
	La reconquête des centres anciens				
	L'instauration de nouvelles centralités				
	La requalification de quartier				
	Le renforcement des infrastructures de mobilités				
	La mixité fonctionnelle				
	L'attractivité				
2018	L'articulation des campus universitaires à la ville				
	L'intégration des campus à la ville				
	La résorption des friches				
	La reconquête des centres anciens				
	L'instauration de nouvelles centralités				
	La requalification de quartier				
	Le renforcement des infrastructures de mobilités				
	La mixité fonctionnelle				
	L'attractivité				

Tableau III-2 Le campus universitaire dans le mouvement de la ville.

1/ L'articulation des campus universitaire à la ville

La ville offre plusieurs possibilité d'articulation par la culture, le sport et les espaces publics, vue leur proximité mais celle-ci manque de visibilité et de lisibilité due à l'enferment, le cloisonnement de ses entités. Les sites des entreprises constituent une véritable rupture urbaine ; celle-ci est accentuée par la voie ferrée.

On notera qu'elle était mieux articulée dans la première période, par l'ouverture des campus et la présence d'équipements vitaux.

2/L'intégration des campus à la ville

Le campus est totalement fermé à la ville, n'offrant aucune ouverture comparé à la première période.

3/La résorption des friches

La zone des entreprises crée une rupture entre les campus et les tissus de la ville ; celle-ci se caractérise par une grande surface et la présence de hangars et de grandes surfaces de parking ; bien qu'elle contienne des bâtiments symboliques, elle offre la potentialité de reconnecter la ville et de créer de l'urbanité par des zones d'articulation campus-campus et campus ville.

4/ La reconquête des centres anciens

Le campus universitaire s'est implanté dans le noyau historique ce qui a permis sa préservation bien qu'il n'y ait pas de valorisation de la mémoire et de l'identité ; ce qui explique sa dégradation actuelle.

5/ L'instauration de nouvelles centralités.

La configuration actuelle du campus universitaire nuit au renforcement de la centralité vu son cloisonnement ; il est d'avantage en rupture avec la ville.

Bien que celui-ci peut jouer d'avantage un rôle de polycentrisme par rapport à son territoire

6/La requalification de quartier

Dans la première période, l'entretien des quartiers et des espaces publics était régulier.

Dans la deuxième période, des opérations de requalification ont été menées ressemant par l'aménagement, des espaces publics et des travaux de peinture sur les bâtiments ; ces travaux de peinture témoignent de la non compréhension des significations et styles des bâtiments du XXe siècle.

7/ Le renforcement des infrastructures de mobilités

On notera que la ville de Boumerdes est bien desservie par la présence de circuits de transport en commun entre bus et train ; le transport universitaire y est présent mais crée des perturbations sur le trafic.

La ville offre un terrain presque plat avec des voies et des trottoirs larges mais hostiles à la mobilité douce par des ruptures et le manque d'urbanité et de traitement.

On notera que dans la première période, la ville était hospitalière à ce mode de mobilité.

8/La mixité fonctionnelle

On constate la fermeture et le cloisonnement des campus universitaires à la ville, ce qui nuit à la mixité fonctionnelle, étant donné que celle-ci se comporte de manière monofonctionnelle.

9/ L'attractivité

La ville reste relativement attractive par ses espaces publics et la proximité de la mer bien qu'elle pourrait se renforcer par l'amélioration du cadre et la réputation du campus universitaire.

Les entreprises créent de l'attractivité économique bien qu'elle ne soit pas aussi diversifiée et ne reflète pas les différentes spécialités et besoins du territoire.

Le campus de Boumerdes manque d'attractivité par la fait qu'il est cloisonné sur lui-même ; La fermeture à l'internationale accentue l'enclavement bien qu'elle ait été l'un des moteurs d'attractivité du campus universitaire.

La non valorisation du patrimoine bâti et la mémoire ne génère aucune attractivité sur ce plan.

III.5.3 Le campus universitaires et enjeux du projet urbain

Nous allons procéder à la vérification des enjeux du campus universitaire selon les objectifs cités et actions déjà obtenus dans le tableau II-5 (Les enjeux du campus universitaire) et ceux à travers les deux périodes 1984 et celle de nos jours.

Enjeux	Action par objectif	1984	2018
économique	La transdisciplinarité		
	Regrouper les spécialités		
	Connecter les spécialités		
	Espace de recherche et travail collaboratif entre les profils		
	Le monde professionnel :		
	L'installation des entreprises dans ou à proximité des campus		
	Connexion des entreprises au campus		
	Espace de recherche collaboratif entre profils universitaires et entreprises		
	Ouverture à l'international		
	Hébergement pour chercheurs étrangers		
	Connexion au transport international (dans les mouvements de la ville)		
	Espace de recherche et travail collaboratif		
	Mutualisation tarifée		
	Espace universitaire /classe /amphithéâtre/laboratoire/bibliothèque		
	Espace services		
	Espace de commerce		
	Espace culturel		
	Espace sportif		
	Espace public		
	Le cadre du campus		
présence espace commerce et service dans le campus			
l'ouverture à la ville			
Connexion des campus avec la ville par l'espace public			
Préserver et valoriser le patrimoine ;			
le positionnement stratégique des bâtiments			
social	Mutualisation gratuite		
	Espace universitaire /classe /amphithéâtre/laboratoire/bibliothèque		
	Espace services		
	Espace culturel		
	Espace sportif		
	Espace public		
	l'ouverture à la ville		
	Connexion des campus avec la ville par l'espace public		
	confort et environnement de la ville agréable		
	Préserver et valoriser le patrimoine ;		
Préserver et valoriser l'identité et la mémoire			
le positionnement stratégique des bâtiments			
patrimoine	l'ouverture à la ville		
	Préserver et valoriser le patrimoine ;		
	Préserver et valoriser l'identité et la mémoire		
environnemental	Le cadre du campus		
	confort et esthétique agréable du campus		
	présence de logements pour population du campus à proximité immédiate		
	présence espace commerce et service dans le campus		
	présence d'infrastructures sportives dans le campus		
	présence d'infrastructures culturelles dans le campus		
	présence d'espace vert et boisé dans le campus		
partage des espaces publics universitaires entre les populations universitaires			

Tableau III-3Le campus universitaire et enjeux du projet urbain

1 Enjeu économique

1.1/ La transdisciplinarité :

Les différentes spécialités sont regroupées en trois sites proches dans la distribution spatiale.

Chaque site est fermé sur lui-même par des clôtures et des points d'accès ; il se caractérise par des séparations internes de l'hébergement et de la restauration.

Ils sont desservis par les moyens de transports collectifs, notamment les bus universitaires et le train dont la voie ferrée constitue une rupture entre les sites.

Ils sont liés par des voies mécaniques et piétonnes non directes ; elles supposent des contournements ; on peut considérer que les connections sont hostiles.

On notera que dans la première période, le fait que les campus étaient ouverts à la ville, les spécialités étaient mieux connectées.

1.2/ Le monde professionnel :

Les entreprises sont installées à proximité immédiate du campus mais elles restent fermées sur elles-mêmes par des murs de clôture et des points d'accès.

Bien quelle soient regroupées dans un site de surfaces importantes et bien positionnées entre les deux grands sites majeurs du campus, elles créent une rupture urbaine dans la ville.

Les laboratoires de recherche existent ; ils ne sont pas ouverts 24/7 mais collaborent avec l'université dans certains domaines.

On constatera dans la première période que les entreprises et les spécialités du campus avaient les mêmes domaines d'application notamment liés aux hydrocarbures ; dans la deuxième période, avec la création de l'université Mouloud Mammeri et la diversification des profils issus des différentes facultés, les entreprises ne répondent plus à la large panoplie des spécialités.

1.3/L'ouverture à l'international :

Le campus n'est pas ouvert à l'international ; on constate l'absence de chercheurs étrangers et le manque d'hébergement et de cadre ; bien qu'il reste connecté aux moyens de transport internationaux d'Alger à 40 km.

Bien que dans la première période, il était caractérisé par la présence massive de coopérants étrangers, et donc ouvert à l'international.

1.4/ La mutualisation tarifée :

Les deux périodes n'avaient aucune offre tarifée de leurs espaces ; ceci est sûrement dû aux modes de gestion des campus ainsi qu'au manque d'autonomie.

Bien que l'un des sites offre des formations tarifées aux cadres, en partenariat avec les entreprises et les particuliers, cette activité reste minime par rapport à l'échelle du campus.

1.5/Le cadre du campus

On constate la présence de services et de commerces au sein du campus bien que celle-ci reste insuffisante et doive s'appuyer sur la ville et ceci dans les deux périodes.

Elle impacte directement l'économie locale par la forte demande et la consommation de biens et de services.

1.6/ L'ouverture à la ville

Le campus universitaire reste fermé sur lui-même et n'offre pas de connexion à la ville par l'espace public bien qu'il ait été ouvert et connecté dans la première période.

Il offre par ses implantations des positions stratégiques de ses bâtiments et espaces publics qui sont mitoyens à la ville, facilitant ainsi leurs mutualisations.

2/ Enjeu sociale :

2.1/ L'ouverture des espaces publics du campus à la ville :

Les espaces publics universitaires sont fermés par les murs de clôture et les points d'accès étanches aux flux de la ville ; les campus de par leur grande surface représente une rupture dans le tissu urbain.

Les différentes dégradations du campus et les ruptures urbaines atténuent négativement le cadre et l'environnement agréable propice à la recherche et à l'innovation.

Contrairement à la première période où le campus était connecté à la ville tout en offrant un cadre idyllique.

Bien que le campus se soit installé sur le patrimoine historique de la ville ce qui lui a permis d'être préservé dans la première période, il subit des dégradations actuellement ; on constate qu'il est incompris et qu'à aucun moment l'identité et la mémoire n'a été valorisée.

2.2/ La mutualisation des espaces ; offre de services gratuits

Les espaces universitaires à mutualiser sont minimes par rapport aux potentialités du campus ; ils sont bien positionnés au contact de la ville.

Seule la salle de conférence ouverte à la ville est partagée dans le cadre de manifestations culturelles et de loisir, mais aussi à caractère politique, congrès de partis, université d'été du peuple sahraoui.

Bien que dans la première période, le campus universitaire offrait plusieurs services gratuits et dans différents espaces, salles de cours, amphithéâtre, salle de sport ...

3/ Enjeu patrimonial :

3.1/ L'ouverture à la ville :

Le campus s'est implanté sur le site historique et lui confère une position stratégique et un atout ; il ne met pas en valeur sa mémoire et son identité ; la part des historiens comme acteurs est indispensable afin d'offrir un meilleur diagnostic.

Le patrimoine bâti fait partie du mouvement moderne du XXe siècle ; non classé, il ne bénéficie d'aucune loi qui le protège.

4/Enjeu environnemental :

Les campus bénéficient d'une bonne intégration paysagère, par rapport à la mer et la présence d'espaces verts, offrant des potentialités et des perspectives visuelles ; celles-ci sont en partie ternies par les murs de clôtures et l'urbanisme autour des campus.

Le campus universitaire est dans un état relativement dégradé ; ses espaces publics le sont autant ; les extensions au moyen de nouveaux bâtiments ne sont pas symboliques par leur architecture et tendent vers le modèle des grands ensembles.

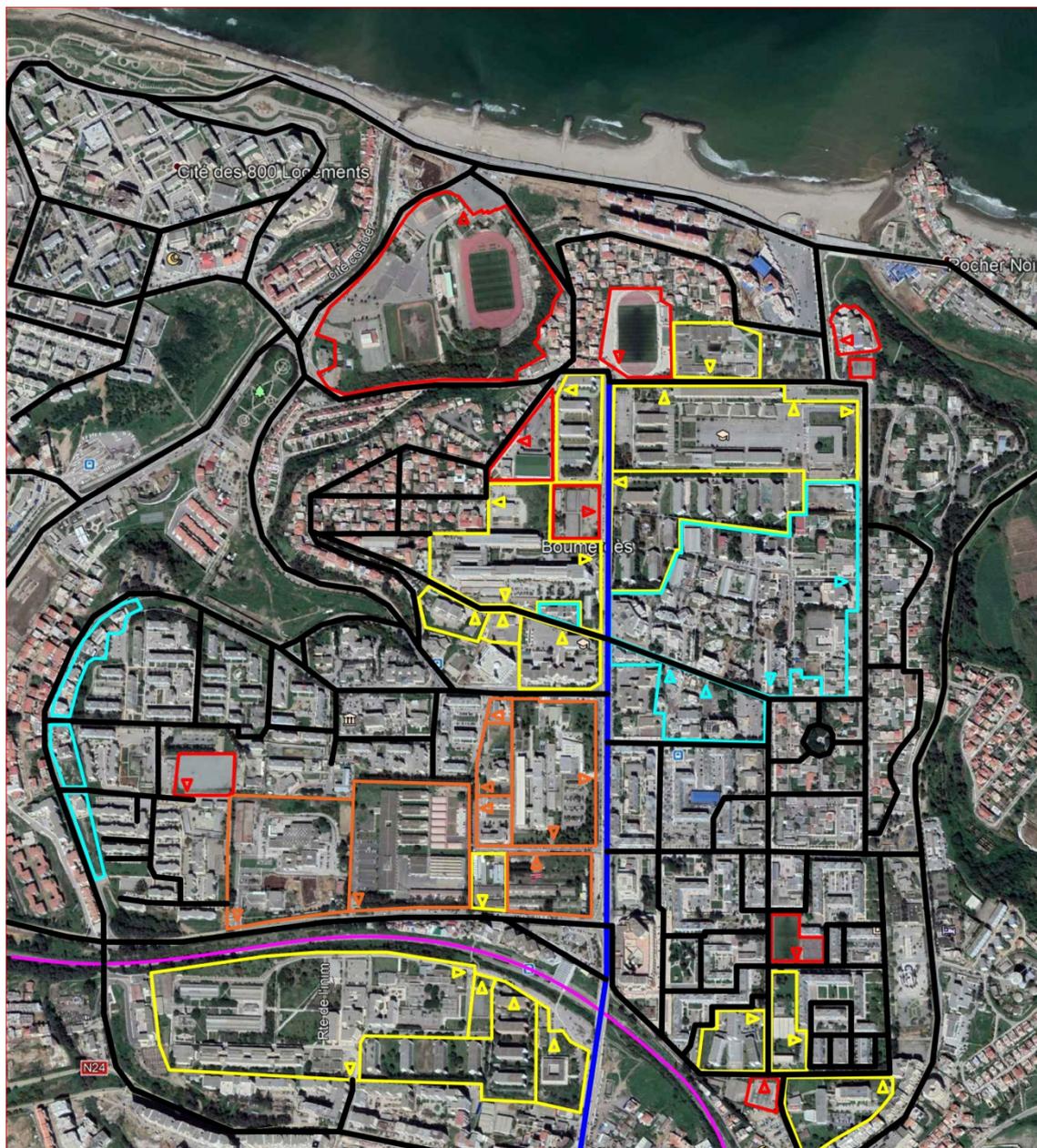
Bien que dans la première période, une attention particulière ait été accordée aux bâtiments par leur style symbolique et par les entretiens réguliers de ceux-ci ainsi que des espaces publics, offrent un meilleur cadre et environnement.

Cette première période se caractérise aussi par la présence et la proximité immédiate des logements destinés aux populations du campus.

Les espaces de commerces, services, sport, sont présentes mais restent peut suffisants par rapport à l'échelle du campus.

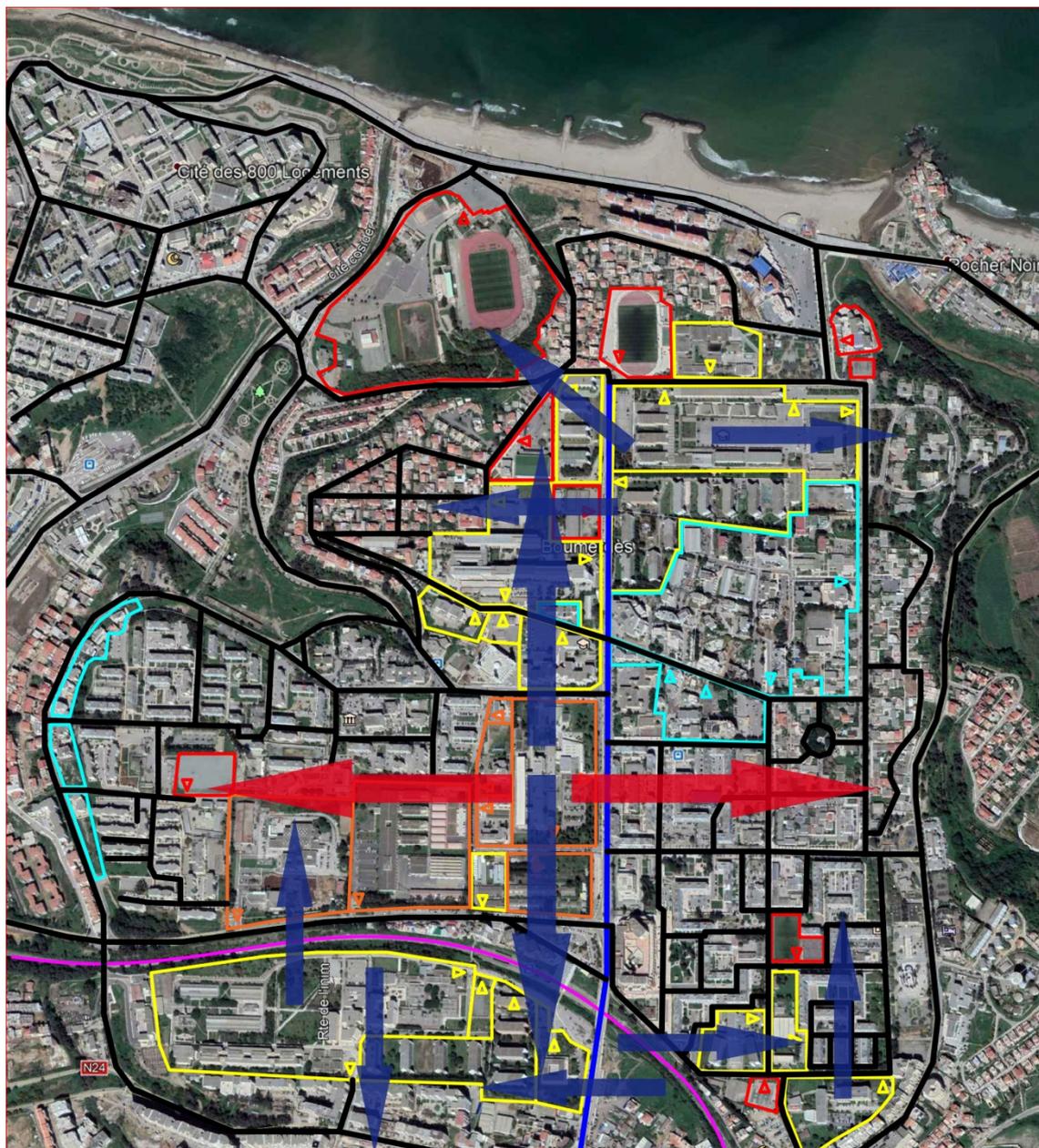
Les activités culturelles et de loisir sont absents bien qu'elles aient été présentes dans la première période.

Les espaces publics universitaires sont partagés mais restent étanches entre les trois sites ; bien qu'ils offrent des espaces verts, ceux-ci sont mal aménagés et entretenus ; on constate le manque de boisement.



III-26 Carte des ruptures. Crédit Karim Longou

- Campus universitaires
- Entreprises
- Equipement sportif et culturelle
- Directions de la wilaya
- Chemin de fer



III-27 carte des recommandations. Crédit Karim Longou

 Articulation campus / ville

 Articulation ville / ville

III.6 Synthèse du cas d'étude

Le campus universitaire de Boumerdes a connu des mutations au cours de son histoire et de son évolution ; à travers le projet urbain, on peut conclure à une dégression quant aux potentialités de répondre à ses enjeux.

- Il répond de moins au moins aux enjeux économiques et environnementaux.
- Ne joue aucun rôle social et patrimonial pour la cohésion sociale et la préservation de l'identité et de la mémoire.
- Fermé sur lui-même il tourne le dos à la ville dans ses mouvements et ne permet pas la création d'urbanité.
- Il ne joue aucun rôle important dans la production de forme urbaine encore moins pour la création d'urbanité et ne bénéficie pas d'autonomie de financement et de gestion.

CONCLUSION GENERALE

Nous avons à travers cette recherche tenté de mettre en évidence le rôle et la potentialité des campus universitaires à répondre aux enjeux du projet urbain ainsi que la démonstration de leurs articulations avec la ville et ceci par :

1. L'identification des enjeux du projet urbain, auxquels le campus universitaire peut répondre ;
2. Identification des types d'action à mener pour la matérialisation de ces différents enjeux ;
3. Vérification du potentiel du campus universitaire algérien a participé au renouvellement urbain à travers le cas d'étude du campus universitaire de Boumerdes.

On peut annoncer à travers le projet urbain que les campus universitaires sont porteurs d'un message d'espoir.

Bien au-delà du fait que celle-ci rependent et renforcent les enjeux de la ville ; l'université apparaît comme un acteur du développement économique local, ce qui lui donne un autre statut urbain, ni celui d'une institution autonome ayant vocation à fonctionner à part, ni celui d'un simple service public ou privé, mais celui d'un pôle, autour duquel peuvent se développer des activités et qui doit se trouver dans des positions stratégiques par rapport aux flux qui le traversent.

Ceci nous pousse à conclure à l'émergence d'un nouveau modèle de croissance parmi d'autres ainsi que de nouvelles dynamiques et formes de territorialité désignant l'université comme un nouvel enjeu stratégique pour la ville d'où il faudra universaliser la ville et urbaniser l'université.

L'université, à l'aune de l'économie de la connaissance apparaît davantage que par le passé comme l'élément clé de la mutation économique mais aussi sociale et environnementale.

C'est assez dire l'ampleur et l'importance du défi qui se présente aujourd'hui pour les campus universitaires, qui incarnent l'émergence des changements en cours ou à venir pour la société et l'économie.

L'étude du cas du campus universitaire de Boumerdes nous montre bien le contraire ; à travers un fragment du tout on peut conclure qu'il est fort probable que les universités en Algérie ne sont pas perçues en tant que tel ; bien qu'elles aient la potentialité et la volonté d'incarner ce nouveau modèle de croissance et d'urbanité.

Dans le passé et d'après une certaine vision, les campus universitaires représentaient une véritable assise pour le développement local, national et international.

De nos jours les universités Algériennes sont étanches aux flux de la ville ; cloisonnées de l'intérieur ; sur-administrées par la centralisation des décisions sans aucune autonomie financière et de gestion ; détachées du monde professionnel et déconnectées du monde réel et international.

Elles sont portées sur le quantitatif plus que sur le qualitatif, à l'image des grands ensembles, et ne sont nullement perçues comme l'un des modèles de création d'urbanité, encore moins comme lieux de formation des dirigeants et des salariés de demain, dans les entreprises et les administrations, en charge d'incarner et de porter le changement sociétal, économique et environnemental nécessaire.

« La question pendante de la nature de l'Etat, suggère l'hypothèse d'une politique distributive populiste basée sur la rente afin d'obtenir la paix sociale. Mais la rente n'étant pas illimitée, il faudra, tôt ou tard, approfondir la réflexion sur d'autres éventualités pour engager et développer de nouvelles pratiques. »[Sidi Boumedine.R 2013]

Le temps de la ville et la production de la connaissance sont certes long mais en phase dans la durée ; il est temps de repenser et de renouveler nos villes sous l'angle de nouvelles approches durables et perpétuelles et ce au service d'un bien-être commun.

"Il faut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge."

Winston Churchill

A travers ce travail de recherche on constate déjà la complexité et l'apport du projet urbain par rapport aux enjeux de la ville ;

- Quel serait son impact à une échelle plus étendue tel que le territoire et quel serait ses différentes articulations aux autres régions ?
- Quel serait les mécanismes permettant aux campus universitaires d'accéder à la gouvernance territoriale et de jouer un rôle de stratège métropolitain ?

BIBLIOGRAPHIE

- Aliouat. (16 08 2016). Boumerdes aux milles atous. *HORIZON* ,
<https://www.djazairess.com/fr/horizons/192119>. consulté le 20/08/2016
- Allegre, C. (1993). *L'age des savoirs Pour une renaissance de l'Université* . Gallimard.
- Behar, D. (1980). Quelques réflexions sur la politique d'aménagement du territoire en Algérie. *Hérodote* , p. 117.
- Campus durable de demain ; Tendances et perspectives d'évolution*. (2013). Consulté le 02 2018, sur <https://www.letudiant.fr/.../154763-etude-campus-responsables-2013-original.pdf>
- Chauveau, Y. (2009). *Génération AFN*. Cheminement.
- Dang Vu, H. (2014). *Territoire et université*. Consulté le 01 2018, sur www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2014_num_109_1_3146
- Deluz, J.-j. (2008). *Fantasme et réalité*. Alger: Barzakh.
- Fares, A. (2006). *La cruelle vérité*. Alger: Casbah.
- Flory, M. (1962). *La fin de la souveraineté française en Algérie* (Vol. 8). (A. f. internationale, Éd.)
- Fontaine, J. P. (2010). France. contacter par Karim Longou via mail et téléphone.
- GODIN, S. (2012, 10 22). *The future of learning*. Consulté le 03 2018, sur thenextweb.com/insider/2012/10/22/the-future-of-learning-video/
- Goumiri, L. (2018, 06 18). Quelle place et quel avenir pour nous Algériens ? *La tribune* .consulté le 18/06/2018.
- Grumbach, A. (1998). Faire la ville sur la ville. *Projet urbain* .
http://www.antoinegrumbach.com/pdf/media/1998_laVILLEsurLAville_AG.pdf.
 consulté le 05 2018
- Grumbach, A. *Ville universitaire.la ville est en innachevement perpétuelle*. entretien La lettre de la DIV n 06; octobre 1994 .
<http://www.antoinegrumbach.com/pdf/media/129.pdf> . Consulté le 05 2018

- Ingalina, P. (2012). *Université et enjeux territoriaux*. France: Septentrion.
- Kevin Lynch. (1960). *l'image de la cité*. trad. par Marie.F V et Jean LV 1999
- Lataulade, B. (2013, 05). *Articuler projet urbain et projet sociale*. Consulté le 06 2018, sur www.socioenville.com
- Masbounji, A. (2002). *Projet urbain de France*. Le Moniteur.
- Merlin, P. (1995). *Urbanisme Universitaire*. Presses de l'école Pont et Chaussées.
- Mezoued, A. (2016). *Terrorisme, d'Alger à Bruxelles. Quel avenir pour l'espace public ?* Consulté le 2017, sur Académia:
http://www.academia.edu/24512044/Terrorisme_d_Alger_%C3%A0_Bruxelles._Quel_avenir_pour_l_espace_public_
- Mezoued, A., & Lestesson, Q. (2018). *REPENSER LE PARTAGE DE L'ESPACE PUBLIC POUR UN HYPERCENTRE MARCHABLE*. Consulté le 07 2018, sur Academia: <http://uclouvain.academia.edu>
- Ministere, éducation nationale. (1998). *VILLE ARCHITECTURE UNIVERSITE shéma université 2000*. France: Le moniteur.
- Ministere de l' information. (1970). *L'enseignement visage de l'Algérie*. Alger: Siracusa.
- Mitra, S. (2015). TED EX *the futur of learning*. <https://www.youtube.com/watch?v=y-e9WRMWcdI> .Consulté le 07 2018
- Nourissier, G. (2006). Consulté le 3 2018, sur un patrimoine courant au cœur du projet urbain: www.constructif.fr
- (1898). *Rapport du conseil économique et sociale* . Paris.
- ROBINSON, K. (2010, 07 14). *Changing Education Paradigm*. Consulté le 08 2018, sur RSA: www.thersa.org/discover/videos/rsa-animate/2010/10/rsa-animate
- Sidi Boumedine, R. (2013). *L'urbanisme en Algérie*. Les Alternatives Urbaines.
www.alger-roi.fr/rochernoir. (s.d.). Consulté le 2010
- www.ina.fr/ rocher noir. (2010).

